88

M

M

M

Maria

j

Ce Livre Appartient a
Mlle M. C. Boelen Pensionnaire
au Couvent Des Religieuses Penitentes
Recollectines A Maestricht ecrit
Le 21 xbre 1772 Nouriture Des Vers
catharina boelen

Catharina

Catharina

Dom

2e

Mon Cher frer

Je croirois manquer au plus essentiel de me devoir si aux approches de saints fetes de noël et renou=
=vellement de l'aneé je manquerais de vous les souhaiter les plus heureuses et remplies de tout le bonheur et prosperiter imaginable vous assurant cher frere des mes voeux et prieres a cette fin de meme que de me tres soumis respect et attachement pour votre cher personne comme le premier de mes devoir je mestimerois veritablement heureuse si vous daignes les honorer d'un regards favorable josse me promettre cette faveur puis qu'en toutes occasion vous avez eu telle bonte pour moi qui non seu-
-lement surpassent infinement mes merites mais aussi le pouvoir d'en temoigner ma juste reconoissance tous que je puis est retire les offres de me prieres supliant la la devine bonte avec toute la ferveur possible de prolonger vos jours jusqu'au anneés les plus reculees jespere qu'il daignera m'acorder cette grace et vous celle de me croire en toute veneration

Mon Cher frere

Votre tres effectionee soeur ...

le 12 xbre

Mademoiselle

Je previens avec plaisir le retour de la belle saison pour vous supplier de me faire la grace de venir passer quelque tems a notre maison de plaisance, mais vous trouveres peut etre etrange chere amie que ie vous fais pour le present une telle demande, ie l'avoue elle seroit une peu ridicule si ie ne savois que chacun s'empresse de iouir de votre aimable Compagnie c'est ce qui m'a fait prevenir le tems afin d'etre assure d'avoir cette satisfaction accordes la moi ie vous en prie de meme que celle de me donner un mot de reponce et de me croire sans reserve

Mademoiselle

6

Mademoiselle

jai agreablement le plaisir de profiter de l'occasion que se presente pour vous faire tenir le Contenue de votre Chere lettre ie serai charmé d'apprandre que vous en serez satisfaitte puis que tout mes desirs ne tendent qu'a ~~tant des~~ vous faire plaisir aiant reçu tant des politeses de votre chere personne en plusieurs rencontre ie me trouve engagée a chercher les moiens pour vous montrer avec combien des reconnoissance et d'estime ie fait gloire d'etre

Mademoiselle

Mademoiselle

Je tres charmee d'aprendre par votre obligeante
lettre que vous avez recu la Comission de
laquelle vous avez bien voulu me charger et
suis tres ~~charme~~ satisfaite d'avoir si bien reussi
dans mon emplette vous pouves etre tres persua=
-dée chere amie que jai fait tout devoir
posible pour les avoir a la moderne puis
que ce sont les premieres qui sont venu de
delft de grace fait moi l'avantage de me
procurer les ocasion des vous servir en tout
ce qui vous me jugerez capable puis que ce me
~~faire~~ ferait un plaisir de plus singuellier de vous asurer ~~ant~~ que
je suis d'un attachement le plus parfaite

Mademoiselle

Monseigneur

Cest rendre justice a vos merites que davoir
fait Choix de Votre seigneurie pour l'elevat=
tion a la dignite de doyen personne ne sens
acquiteras avec plus de justesse et probite
etant doues de grand genie et vertus qui
attireront incessament les graces du Ciel et ce
de quoi ie me ~~rejoues~~ et ie vous prie monseig
-nieur de recevoir mes congratulations et les
prieres que ie ~~faire~~ ferai pour l'augmentation de sa
carrere ayant ~~receu~~ l'honneur de vous presenter
mes plus humble et tres profonde respect

Monseigneur de Votre seigneurie
la tres humble et
obeisante servant
M: E: miese

Mon tres Honore Peere Et Mere

Le respect qui ie Vous porte joint au
deVoir mimposse une loi qui me comble de
satisfaction puis qu'elle me procure l'honneur
de Vous donner de tems entems des nouVelles preu-
-ves de mon affection respectueuse c'est ce qui ie
fait pour le presente en Vous souhaitant la
solemnite de la tous saint heureuse et salutair
C'est a cette fin que j'offrerai mes Voeux au
supremeetre car ie ne puis avoir plus grand
contentement que de Vous Voir comble de faveur
celeste cest la protestation qu'a l'avantage
de vous faire celle qui est avec la soumission
~~ave~~ la plus respectueuse

Mon tres Honore Pere Et mere

Mademoiselle

La joie que j'ai de recevoir de vos nouvel-
-les m'empeche de penser a me plaindre du tems
que vous m'avez ~~diffre~~ differer a m'en donner mais je
souhaiterois que vous fussies si persuadee de
mon amitie ~~autant~~ que je la suis de la
votre vous n'auries pas tant de peines a
m'accorder la satisfaction que je demande
puis qu'une amie sincere peut tout sur un Ceur
et lui faire sacrifier ses inclination le plus
tendre souffres ces reproches chere amie de
celle qui ne veut d'autres justesse que de la croire

Mademoiselle

Schidam

Votre tres
affectionee amie
et dediee servante

Ma tres Chere Soeur

Si ie pourois douter de la sincerité de Votre amitie ie dirois que le changement d'anee auroit aporté du detriment a l'affection qui Vous m'avez toujours temoigner ne pourant me persuader qu-il y est q de l'inconstance dans un Coeur aussi sincere que la Votre j'aprehende qu-un accident facheux ne soit la cause de Votre silence obligez moi come ie Vous prie et me tirez de l'inquetude ou ie suis et soiez persuadez que ie suis tres sincerement

Ma tres Cher Soeur

Votre tres tendre
et affectionee soeur

Brussel

Mademoiselle

Je me suis privé jusqui-ici de la satisfa-
ction que j'aurois trouver a vous ecrire
dans la crainte ou j'etois de derober aux grands
occupations qui vous acablent le peu de tems
que vous aurjez emploies a me faire reponce mais
a present que vous mavez tirer de doute par
l'agreable reproche que votre lettre viens de
me faire ie profite de cette faveur et apres
vous avoir remercie ie vous demande instament
la continuation de votre amitie et bonne grace
et de croire que mon estime pour vous est toujour
le meme et qu-il n'y a point d'honneur que ie
prefere a celui detre sans reserve

Mademoiselle

Votre tres dediee
amie

Mademoiselle

J'ai apris avec une extreme douleur qui dieu a appelle a lui Votre chere Soeur mais quoi que nous mourons tous le jours, et heureux celui qui dans ce dernier moment a bien emploiés le peu de tems que dieu lui a donne reflextion qui Vous doit consoler, si la cariere de Votre chere soeur n'a pas etté longue du moins elle a eté Vertueuse et chretiene et cest asez Votre perte est sencible mais trop affliger ce serait s'oposer a une ordres du toutpuissant et se revolter contre les decrets de la providance en lui sacrifiant Votre perte, de ma parte ie ne manquerai de me souvenir d'elle dans mes faible prieres et suis d'un devouement parfaite

Mademoiselle

Votre tres affectionee

Amie Boelen

Liege

17.

Ma Chere Cousinne

J'avois un desir extreme d'apprendre votre chere disposition de laquelle ie me suis informé plusieurs fois sans recevoir de vos nouvelles dont ie fus forte affligée ne sachant a quoi attribuer votre silence si ce fut un oublie ou refroidissement d'amitie mais ma joie est redoublée me voyent si avantageusement trompée par la gratieuse et tendre asurance que vous m'avez fait de votre amitie dont je vous tiendra bonne compte lors qu'ils s'agira de l'occasion de vous rendre quelques services alors vous verez par ma fidelité et mon exactitude la verité avec la quelle ie suis

Ma Chere Cousine

Mademoiselle et Chere Amie

Letat ou ie suis me fait Voir qu il n-y-a rien destable dans le monde et qu-il ne faut compter que sur la bonte et la gracce du seigneur cest a quoi il faut que ie songe preferablement sur toutes chosse quelque certitude que jusse que la juenesse n etoit point garantie de la duree de notre Vie je ne croiois pas etre si pres de ma derniere heure la mort cest insatiable qui moissonne tout sans distintion d age de sexe ou de condition est pres detranchir le cour de mes jours si Vous ettes sencible a notre amitie passe ie demande des prieres en temoignage dicelle et Vous prie de me pas Voir dans l'extremite ou ie suis ne souhaitant autre chose que d emploier le peu de tems qui me reste a me preparer a un si rude pasage ~~receve~~ receves cette adieu comme la plus grande marque de tendresse que ie puis Vous donner et ~~et~~ pries dieu qu-il digne me faire mesericorde et me recevoir entre ses elus restant dans un parfaite amitie

Mademoyselle

Mademoiselle

Je ne trouve point d'ocupations plus flateuse, et en meme tems plus difficille, que celle de vous ecrire, j'allois exciter ma plume pour vous tracer, des voeux que mon coeur formois, pour vous, dans un tems, de penitence et de mortification, c'est a dire que j'aspirois, a vous souhaiter, un sainte careme, mais, la superiorite de votre genie, m'obblige a rester dans un humble silence, crainte que quelque periode malarangee ne vous inspire, des sentiments moins favorable a mon egard, une chose me console, a savoir qu'au defaut de ma plume, ie me flatte que vous daignerez accepter ma bonne volonte, ie veut dire mes sentiments, qui ne peuvent recevoir d'augmentation, puis qu'ils ont toujour egales a votre bontes, c'est ce que ie vous prie de croire, et d'etre persuadée, que ie suis en profonde veneration et respect

Mademoiselle

Ma tres Chere Cousinne

J'apprens par la Votre du 3 de courant que vous attribuez mon silence a un refroidissement d'amitie ie vous prie d'etre persuadez que mes sentiments sont bien Contraire esperant de pouvoir bientot vous Communiquer de bouche ce que en est le sujet netant pas expedient de le fier au papier faites moi donc la justice de croire que personne ne peut etre avec des sentiments d'estime plus sincere que ~~mon~~ moi qui suis

Ma tres Chere Cousinne

tongre le 23 mars
1773

Votre soumise et
fidele parente

B. Noelen

18.

Mon tres honore Pere

La veneration que jai toujours eu pour votre Chere personne ne me permet pas de laisser passer la solemnité de la glorieuse resurrection du seigneur sans vous donner de nouveaux des marques de ma parfaite obeissance jai donc cher pere l'honneur de vous la souhaiter heureuse et prie le seigneur de vous combler de toutes ces graces et benediction le plus celeste et afin qu-il vous accorde tout ce qui peut contribuer a votre satisfaction et contentement voila un echantillion de mes plus tendres voeux et ou devouement et respect avec lequel ie suis et serai toute ma vie tres parfaitement

Mon tres honore Pere

Louvain

La plus humble de toutes vos enfants

à Mademoiselle · [illegible] Munster 79.

Je ne sai pourquoi vous souffrez qu'on s'etablisse ainsi sur ma ruine, tant de temoignage que ie vous ai si souvent donnés, d'une amitie si sincere ne suffisent ils pas pour vous convaincre que les personnes qui me peignent chez vous sont sans doute du caractere des signes, qui ne peuvent ~~souffrir~~ voir que l'on s'affectionne a d'autres qu'a eux, cessez donc je vous prie chere amie, d'avoir des sentiments qui offensent extremement la solidité de mon estime pour votre chere personne qui ne peut etre diminué et croiés que ie ne veux pas vous en imposer mais que ie serai toujours plus que qui que ~~ce~~ soit au monde

Mademoiselle · la plus fidelle et distinguée de vos amies

Ruremonde

Mademoiselle

Aiant regardé comme un des principaux
avantage de mon sejour chez vous le bonheur
qu'il m'a procuré de connoitre et d'admirer
des qualités dont le seul souvenir entretiendra
toujours dans mon esprit avec une veneration egale a l'estime que
iai pour la personne qui les possede, ie ne puet
que resentir vivement une separation qui va
me priver pour longtems de votre aimable
presence et quoi qu'accoutume d'envisager avec
fermité les evenement incertains qui partagent
le cours de ma vie ie ne suis pas incencible a
celui qui me contraint aujourd'hui de
borner le temoignage de ma parfaite reconnoissa-
-nce pour le bontes dont vous m'avez honnorée
par vous prier de croire que l'eloignement n'en
effacera jamais le souvenir trop profondement
gravé dans un coeur qui ne souhaite rien avec tant
de passion que de vous marquer reellement avec combien
d'atachement et de respect j'ai l'honneur d'etre

Mademoiselle

Mademoiselle et Chere Amie

Le sincere desir qui me presse a vous ecrire vous persuadera chere amie de l'estime que j'ai pour votre chere personne et ce petites lignes me serviront a vous faire les souhaits de l'anee nouvelle heureuse et comblé de toutes sort des benedictions celeste et salutaire au sorte d'une si digne personne que j'estimerai toujours d'une tendresse sans egale et vous prie me croire d'une affection sans reserve

Mademoiselle et chere amie

— — Chere amie

C'est avec un deplaisir de plus sencible que ie vien vous mander la maladie de ma chere mere et ~~qu~~ quoi que le medecin nous assure qu'il n-i a rien a craindre pour sa vie, cependant la fievre continuelle ou elle est ne donne rien de bonne a esperer vous jugez bien Chere amie l'affection ou nous nous trouvons et que sa perte nous ser~~a~~ait tres sencible j'aurai l'honneur de vous marquer au premier jour l'etat de sa santé et vous prie me croire d'une sincere amitie

Chere Amie

Mademoiselle Et Chere Amie

J'ai recu votre aimable lettre remplie des souhaits avantageux que vous m'avez fait la grace de me faire au sujet de cette anée naissante et avec beaucoup du plaisir j'ai l'honneur de vous les reciproquer de tout mon Coeur puisque ie me reconnois incapable de vous en faire des plus favorables et obligeans que ceux que vous formés en ma faveur j'espere C. A. que le Ciel me fera naitre des occasions ou je pourai vs temoigner que le Changement d'anée n'a rien changée a la sincere amitie avec laquelle j'ai toujours été

Mademoiselle Et chere Amie

Votre affectionée
Amie boelen

A Brussel
le 6 avril
1773

Mon Tres Honoré Cousin

Il n'est pas a ma puissance de dissimuler la joie que vôtre lettre m'a causé elle m'aprens que vous êtes enfin sortie victorieux de mille dangers qui sembloent menacer vôtre Chere Personne ce sont Cher Cousin des triomphes inconnues aux plus fameux vainqueurs heureux jours moment fortunée vous êtes enfin arrivés au port, vos yeux sont desabusés du faux éclat du monde et vous allez posseder un bien dont les rois ne peuvent jouir que si les juifs ont dit que les sepulchres de judée etoient plus beaux que le palais de babilone disons hardiment que les degrés de l'autel sont plus precieux que toutes les doucceurs de l'himen et qu'il est plus avantageux de mettre la main a l'encensoire qu'a l'aneau je regrette de ne pouvoir être temoin a la celebration d'une si grande fête C'est ce qui me contraint de borner mon zele aux seuls voeux priant le toutpuissant qu'il daigne seconder la grandeur de vos projets et que cette main divine qui vous a conduit au sanctuaire continue ses graces et vous fasse parvenir a la gloire éternelle me disant en toute veneration

Mon Tres honoré Cousin

Votre tres humble parente
Marie helene Nijsels

Bouillon
Le 6 avril
1773

24 Mad. tres Chere tante

Toujour sencieblement reconneissante des gratieuses bontes de Votre Chere personne je serai charmeé de pouvoir me procurer plus frequement le plaisir de l'assurer de la contunuation de mes respect et obeissance mais la Crainte de me rendre importune a mis souvent des bornes a mes desirs en ce point et elle me fait profiter d'autant plus Volontier de l'occasion que m'offre M. c. pour les effectuer laquelle m'a temoigneé souhaiter que je priassa ma Chere tante de vouloir bien lui procurer une piece de soie de la derniere ~~mode~~ fabrique arriveé passé peu de jours a maestricht mais quoique des bienfaits recue ne furent iamais un titre pour en exiger, vous m'obliger infinement chere tante d'agouter a ceux dont vous m'avez honoré jusqu'ici cette nouvelle marque d'uné amitié qué s'efforcera toujour de meriter par un attachement aussi respectueuse que tendre celle qui a l'honneur d'etre

Ma tres Chere tante

Ma tres Chere tante

je vous suis trop acquise et infinement redevable pour entrer plus avant en cette sainte quarantaine sans vous la souhaiter heureuse parmi l'accomplissement de touts ce qui peut Contribuer a vous faire plaisir, recevés ces souhaits chere tante avec autant de satisfaction que jen ai ~~avant~~ l'honneur de vous rendre ce devoir et faites moi justice me conservant la faveur de votre bienveillance laquelle je tacherai ~~a~~ meriter par ma profonde soumission etant avec respect

Ma tres chere tante

Votre tres obeisante niece et Fidele servante

ostende le 17 avril 1773

Ma tres chere tante

Ma tendresse et le devoir m'obligeant a vous tra~~sser~~cer ces lignes pour vous declarer mon penchant apres avoir beaucoup priès pour connoitre les dessein de dieu au sujet de ma vocation il me paroit chere tante que le Seigneur me destine pour son saint service mais j'ingnore jusqu-ici le lieu ou il m'appelle ainsi je me recomande affectueusement dans vos fervantes prieres afin que sa bonté veulle me conduire dans l'heureux port ou je puis me mettre a l'abries du naufrage et dangereux ècuils du monde ~~en~~attendans de vos nouvelles j'ai l'honneur de me dire en tout devouement et respect

Ma tres Chere tante

Votre tres soumisse niece

Ma Chere niece

Ma plume est incapable de vous exprimer
la joie qui m'a causée vôtre chere lettre par
laquelle j'aprens que le subpreme par ces
devines insperations vous attire a la sainte
religion ainssi chere niece par l'affection que j'ai
toujours eu pour votre chére personne je vs conseil=
de choisir le cloitre le plus retirez du monde et
vous exorte d'etre fidele a cette grace car elle
ne vous ~~ne~~ sera pas moins rigoureusement demandez
qua ce serviteur dont parle l'evangile qui eut cachez
le talent que le seigneur lui avoit confiez c'est
pourquoi chére niece ne la negligée par pussilanimite
mais temoignez une vigelance et magnanité de courage
rendent un amour reciproque a celui qui na point dedaignés
de mourir pour votre salut sans craindre les pieges et
embuches que l'enemis ~~ne~~ manquerait de vous dresser
puis qu'il fait toujours son mieux pour empecher
le droit sentier qui conduit une ame a son bonheur
mais tachez de le vaincre vous armant selon le
conseil de l'apotre des armes de la priere je ferai
de meme pour vous me disant avec tendresse
(Masyque) Ma Chere niece

28 Mon tres honore Oncle

Je me priverois de la satisfaction la plus douce, si ie negligoits une seule occasion sans vous donner des nouvelles preuves de ma tendresse et ma reconnoissance ie vous suplie donc C. O. d'agreer celle que m'offre la solemnite pascale pour vous la souhaiter heureuse dans un accroissement des graces et faveurs a cet effect ie ne manquerai de former des Continuelles ~~veu~~ voeux au Ciel et afin que l'etre supreme daigne prolonger vos jours d'une longue suite d'ances au contentement de celle qui a le bonheur d'etre a perpetuité

Mon tres honore oncle

Votre obeisante niece
et servante MSCB

Hasselt

Mademoiselle Et Chere Amie

Si la reconnoissance de ma faute la peut amoindrir, ie vous prie adoucir le juste ressentiment qu'en avez de ce qu'en vous privant si longtems de mes lettres ie vs ai privez de mes devoirs ne tirez pas au moins s'il vs plait par l'argüment de cette oublis des consequence au prejudice de l'affection que ie vous ai vouee car feriez tort à la volonte que j'ai de vous en produire les effects a toutes ~~heures~~ heures, l'essai de vos commandements en l'execution d'esquels ie ferai paroitre que ie suis veritablement

Mademoiselle et Chere Amie

Flinsbergh

Votre fidelle et sincere amie

M. C. Boelen

3e.

Ma tres Chere Soeur

Ne pouvant laisser passer cette occasion sans satisfaire a mon devoir et me servir de ma plume comme d'une agreable intreprete de mon coeur pour vous temoigner la parte que ie prens dans la joie Commune que recent toute la famile au sujet de votre jubilé, agrees donc que ie joing mes Congratulations aux leurs et etant 50 ans que vous aurez eu le bonheur de porter le doux joux du seigneur ainsi que ie espere qu'il prolongera vtr Carriere encore de 25 afin que toutes ensemble aions le bonheur d'honnorer votre triple juble a quelle fin ie ne manquerai d'adresser mes foible voeux au Ciel et qu'apres avoir celebré votre fête avec joie sur terre vous ~~nous puissions~~ soier ~~vous~~ ornée de la Couronne d'inmortalité dans la jerusalem Celeste ou il y aura une jubilation sans fin voila les souhaits de celle qui est en toute veneration et respect

Ma tres Chere Soeur

Mademoiselle Et Chere Amie

si jai differes jusqua present de vous ecrire ce n'es que la crainte de me rendre trop importune qui ait pu m'enpecher, mais la saison d'aujourd hui secondant mes tendres inclination ie prens librement la plume en main pour remplir avec joie un devoir dont ie me crois indispensable qui est de vous faire mes congratulations au sujet de la promotion de monsieur votre cher ~~pere~~ frere esperent qu'il en jouira longues annees au contentement de votre chere famille et de celle qui est sans deguisement

Mademoiselle Et chere Amie

Tongre le 20 avril

Votre sincere amie
et dediee servante
M E Bocker

33 Mademoiselle

je ne puis trouver des termes assez energiques pour vous convaincre de la sincerité de mon estime, aprenant par votre lettre la solide et parfaite amitié que vous me temoignez m'estiment trop heureuse d'avoir rencontré une personne qui veut bien m'appuier de son credit sans l'avoir meritez soiez persuadez que ie me ~~faur~~ ferai toujours une gloire de vous rendre un parfait retour en toutes occasions dans ces sentiments j'ai l'honneur de me dire en toute devouement

Mademoiselle

Geemert le 22 avril 1773

Votre tres humble et devoué amie et dediée servante Marie Catherine Boelen

Mon Tres Honore pere

C'est avec un Contentement achevé que j'ai le plaisir de vous rendre mes respectueux devoirs vous souhaitant les fêtes de la pentecôtte heureuse et salutaire parmis l'abon- dance des graces communiques aux apotres en ces dignes jours l'esquels egalement comme a eux acheverons a rendre vos joies parfaites = agreèz ie vous prie les voeux que ie formes a cet effect comme pour la prôlongation des jôurs qui mes sonts si precieux de grace Conservez moi vos soins et bontes aux- quelles ie tacherai correspondre par la soumiss ion parfaite avec laquelle ie serai toujours

Mon tres honore Pere

Votre obeissante fille

Boelen

Maestricht le 25 avril

35

Mon Cher Oncle

Ce seroit me priver d'un tres sensible plaisir que de negliger une seule occasion de me renouveller dans l'honneur de votre gratieux souvenir ie vous suplie donc cher oncle d'agreer que ie me ~~saise~~ serve de celle que m'offre la proximité de saintes fetes de la pentecote pour vous assurer de mes respect et du redoublement des voeux et prieres que ie ne manquerai pas d'adresser a cet esprit adorable afin d'en attirer une nouvelle plenitude de dons et faveurs pour votre cher person accompagnez d'une santé par=faite et de touts ce qui peut

~~Contribuer~~ rendre la vie humaine heureuse et agreable voila l'unique obiet de mes desirs qui ne se bornent qu'a vous convaincre de la soumission parfaite avec laquelle ie serai toujours

Mon Cher oncle

Maestricht le 25 avril 1773

Votre tres obeissante niece et servante
Marie Catherine boelen

37

Mademoiselle

C'est avec un coeur penetrez de la plus sencible douleur que je vous donne part de la ~~mort de mon~~ triste nouvelle de la mort de mon cher frere qu'il a plut au seigneur d'appeller a lui le 17 de ce mois je vous laisse a juger de mon afliction qui est extreme ce qui m'empeche de vs faire le detail de sa maladie vous suppliant cependant chere amie de lui accorder le secour de vos saintes prieres et de me croire d'une sincerité parfaite

Mademoiselle Et Chere Amie

Votre devouéé et afligeé amie
boelen

amersdorp
Le 25 Avril
1773

Mon Tres honoré Pere

Etant toujours penetré des plus vives sentiments
du parfait et respectueux attachement que je
conserve avec justice pr votre Tr: R: je n'ai point
des plus sencible plaisir que de trouver l'occasion si
~~desirée~~ de vous en renouveller mes sincere protes-
-tations, c'est donc avec une satisfaction la
plus parfaite que je proffite de celle de votre
glorieuse Patron St. F. dont vous portez si
dignement le nom pour vous presenter T:
Tr: R: les voeux et prieres que je ne cesserai
de former pour que le seigneur par l'intercession
de ce grand saint cous comble de ses plus
precieuses graces et benedictions et vous conserve
dans une sainte parfaite jusqu'aux années les
plus reculées voila ce qui fait l'unique objet
de mes desirs n'aiant rien au monde que je
ne sacrifierois pour obtenir la conservation
de celui a qui je suis en toute veneration et
respect

39 Ma Chere Cousine

Ne doutant aucunement ou vs serez tres sencible a la perte que vs avez fait de vtr chere fille d'autant plus qu'elle vs a été ravie en si peu de jours et qu'elle paroissoit d'etre votre unique consolation mais quoique votre tristesse est tres juste et que sa été un coup fatal a la nature ie me flatte que votre vertu et le souvenir du devoir d'un chretien vs fera surmonter votre douleur dans la vue de la volonte du seigneur duquel les oeuvres quoyqu'impenetrable nous doivent toujour etre adorable et ce qui vous doit etre d'une grande consolation c'est que le toutpuisant l'a appelle a soi dans sa jeunesse etant a esperer que n'etant pas encore soulli de la corruption du monde elle jouirai d'autant plutot de la gloire celeste ie ne manquerai de prier pour la chere defuncte restant d'une grande Compassion.

Ma Bonne Amie

Je ne pourais recevoir un bouquet plus de mon gout que celui que vous avez bien voulu me presenter par l'honneur de la chere vôtre qui consiste en bonne souhaits et assurance d'amitié parfaite je vous proteste qu'il m'est tellement agreable que toute autre tel qu'il est n'auroit pu me satisfaire si pleinement, c'est pourquoi je vous en fait des tendres remerciments et vous assure que je vous en suis tres reconnoissante ne trouvant point d'expressi=ons a pouvoir vous le temoigner entierement selon mes desirs a moins que vous ne voulussiez etre persuadez du reciproque je me flatte de cette faveur comme de celui de me croire sans deguise=ment

Ma Bonne Amie

41. Mon très cher frere frere

Comme il est en usage de se faire mutuellem[ent]
des souhaits de bonheur au commencement de
chaque année j'ai l'honneur et l'avantage de
vous rendre gratieusement ce devoir priant le Ciel
de vs acorder pendant son cours tout ce qui peut
combler vos desirs et me ~~ferai~~ faire naitre les occasions
de vs donner incessament des marques de ma
tendresse et de mon respect dans ces sentiments
j'ai le plaisir de me dire

Mon cher frere

tirlemont
le 4 mey
1773

Votre tres affectionee
~~Bonne~~ soeur

Munstert 4 A

Mon Tres chèr Pere

je ne sauroìs être muette aux bruits des applaudissement de nôtre famille il faut que je joigne ma plume à leurs voix pour publier avec eux nôtre commun contentement au sujet de la feste de vôtre cher patron dont vous fait gloire de porter le nom en effect ma joie est extreme et je ne me met pas en peine de vous le persuader par un long discours d'autant que vos merites suppliant au defaut de mon eloquence voila ce qui m'oblige à borner mon zele aux seuls voeux que je forme conti= nuellement afin que l'être supreme daigne prolonger vos jours si florissants par une suitte de prosperitez

et succès vivez donc heureu
sous la protection d'un si grand
S. et dont vs imitez si ~~daignement de~~
fidelement les vertus c'est cette qualité seule
qui fait un de plus beaux endroits de votre eloge
mais votre modestie m'impose silence, j'obeis,
agrées je vous prie ceci d'un coeur qui doit a
vos bontes a la bonne education que vous lui avez
donné tous les sentiments dont il est susceptible
recevez les comme des monuments ~~dont il est~~ de
ma reconnoissance et du zele ardant avec
lequel je serai toute ma vie en toute soumission

Mon tres Honore Pere

Maestricht
le 29 may
1775

Votre tres obeisante
fille et servante
Cuppens

Mon tres honore oncle

La gloire et l'avantage qu'il ya de mintenir
votre bienviellance m'obligent indispensablement
de metre la plume ~~en mains~~ a la main pour
m'acquiter des louables coutumes de ce tems j'avoue
que mes voeux ne seronts pas assez efficaces pour
en desirer les effects proportionés a vos merites
neanmoins ie ne cesserai de les continuer afin
que le toutpuissant vs daigne encore proteger cette
presente annee et recompancer le soins et le travaux
que vs essuiez a sa plus grande ~~grande~~ gloire
par une suite des jours heureux j'en atents de
jours de salut et de benedictions spirituelle
fasse le Ciel que vous puissiez achever cette
presente annee avec le contentement de voir
reusir vos dessins et vos justes proiets voila
Mr un echantillon des mes plus tendres voeux
ils sonts sincere et vous assurent de l'obeissance
et du respect avec lequel ie souhaite de demeure
cette anee et plusieurs autres

Mon tres honore Oncle

47.

Mademoiselle

Rien n'egaleroit la satisfaction que j'aurois de me voir honorée d'un mot de vôtre agreable main je ne puis vous exprimer combien votre silence me cause d'ennui d'autant plus que la privation de vos Lettres me fait apprehender de n'avoir plus aucune parte dans votre ~~amitie~~ presieux souvenir et amitie, jugez donc chere amie par la connoissence que vous en devez avoir combien elle m'est chere, le regret qui me reste de me voir privée de ce qui fait mes plus douces Consolation, entrêtems, soiez toujour Convaincue que je ne Cesserai de vous conserver la plus tendre amitie Comme etant

Mademoiselle

Mon Chere Cousin

Je me sert de la plume Comme d'un agreable écho pour vous faire les souhaits les plus intimes au sujet de la proximité de la solemnité de noël suivre l'anée nouvelle que j'ai l'honneur et l'avantage de vous souhaiter heureuse et salutaire comme la prolongation de vos jours et une prosperité non interompue voila les desirs de mon Coeur les quels je vous prie d'agréer et de croire que l'on ne peut être avec des sentiments plus sinceres que moi qui fais gloire d'être en toute estime possible

Mon Cher Cousin

Votre très affectionée Cousinne et servante

hasselle

49 Mademoiselle

De quel terme me servirai-je pour vous exprimer la satisfaction que jai recu a la reception de l'honorée votre, joint au beau present qui l'acompagnoit, Ce seroit en vain d'entreprendre de vous en faire un juste detail puisque la mediocrete de ma plume ~~x~~ et plus encore borné par la petitesse de mon genie qui me defend d'y atteindre, c'est pourquoi Chere amie ie me Contenterai de vous dire simplement, que j'ai été charmée au de la de toute expression de me voir gratifié autant de l'honneur de votre souvenir et Continuation de votre presieuse amitié laquelle je tacherai cultiver et meriter en toute occurence, vous suppliant me faire naitre celles aux quelles ie puis vous convaincre de l'attachement sincere avec lequel ie l'honneur d'etre d'un devouëment respectueux

Mademoiselle

Votre tres humble
et toute dediée
amie

hasselt
le 18 mars
1775

Mademoiselle

Je ne scai que vous rendre pour tant de faveur et bienvuillance dont avez prodiguez et honorez mon cher frere pendant son sejours chez vous je ne seaurois assurement le reconnoitre ni recompenser j'ai balancé de vous ecrire dans l'apprehension [de] ne pouvoir vous faire un Compliment digne de l'obligatio[n] dont ie vous suis redevable, Cependant de Crainte de paroitre ingrate ie suis hardie de vous tracer ces lignes qui vous marqueront au moins mon ressentiment si elles ne vous marquent mon èloquence si jamais j'ai souhaité d'en avoir ie vous avoüe que c'est en cette occasion puis qu'il me semble qu'on s'est en quelque sorte satisfaite quand on peut remercier une amie de bonne grace, agreé donc la volonté que j'en ai et de vous montrer par effect lors qu'il s'agira de vous être utile Combien ie suis veritablement

Mademoiselle

Votre tres humble
et tres affectionee
amie et servante
Coelen

Mademoiselle

Rien n'egale la joie et le plesir avec lequels jai l'honneur de vous assurer que personne ne peut etre plus sencible que je le suis a toutes les marques de bontes et d'amities dont vous avez bien voulu m'honnorer si gratieusement pendent le tems que je pouvois me flatter de l'honneur de votre presence si jai tarder a vous en marquer chere amie ma parfaite gratitude et vous en faire mes tendres remerciements faites moi la justice d'etre persuader que nul instant ne s'est passee sans que je ne fusse penetré des sentiments de recon= noissance et d'amitie envers vous, la distance de lieux ni toutes choses ne seront capable de me faire oublier d'un moment les obligations que je vous aurai toute ma vie je vous supplie donc qui si mon silence vous a fait naitre quelques soupçon contraire, d'en vouloir détruire et de ne pas leger de pareilles idees chez vous car si jaurois pu seconder plustot mes inclinations je ne me fusse jamais ecarte si longtems d'un devoir auquel l'amitie la plus tendre m'oblige ajant l'honneur d'etre d'une estime sans egale

Mademoiselle

La chere votre de laquelle vous avez bien voulu m'honnorer m'a fait un sencible plaisir voyant que j'ai encore quelque part a votre chere amitie de laquelle j'ai cru entierement frustre mais ma joie est redoublé me voyant si avantageusement trompée par la gratieuse et tendre assurence que vous me faites de la continuation de votre cher souvenir et affection dont je vous fais les reciproques me confusionant C.A: de remerciments qui me faite des bontes que dites avoir eu pour votre chere personne car mon pouvoir bornee ne m'a jamais procurez l'occasion de pouvoir vous donner des preuves convaincante de l'estime et tendresse que j'ai pour vous lequelles je vous reitere et en fais de nouvelles assurenses souhaitant avec ardeur les occasions frequentes par lequelles je puis vous en convaincre et temoigner que l'on ne peut etre avec plus de sincerité que moi qui sera a jamais

Mademoiselle votre

Ma Chere tante

j'aprens avec toute la douleur qu'inspire le
sang et l'amitie qu'il a plu au tout puissant selon ses
dessins toujours adorable quoi qu il nous soient impenetra-
-ble d'appeller a lui mon cher oncle pour le faire jouir
Comme je l'en prie et qu'il faut l'esperer de sa miseri-
-corde des delices eternelles de notre celeste patrie,
le seigneur semble lui en avoir voulu donner un gage
en l'y disponant par les amertumes d'une maladie aussi
penible que celle qui a accelere sa fin, et quoi que chere
tante je connois parfaitement combien une perte si affli-
geante vous doit etre sensible je me persuade pas moins
qu'apres les premiers mouvemens d'une douleur si juste
et conforme a la nature vous ne fassiez place a ceux
d'une amoureuse resignation aux volontes d'un dieu qui sachant
bien mieux que nous ce qui nous ~~convien~~ est convenable vient
de metre un person qui vous etoit si chere a l'abri des maux
inombrables qui regnent dans cette valee des larmes et de misere
reflection qui a en juger sainement devroit plutot nous fair
envier que deplorer le sort de ceux qui ont le bonheur de nous
devancer dans la bienheureuse eternite quelques annees de plus ou de
moins font toute la differente au leurs avec le notre apres quoi
nous nous y trouverons tous reunis comme j'espere ce sonts les voeux
que forme a votre C.ce aussi bien que toute la famile
celle qui ne manquera pas de conjurer instament le dieu de tout
consolation de les verser abondament sur l'ame du deffunct comme
sur votre chere personne a laquelle j'ai l'honneur d'etre d'une
respectueuse affection

Mademoiselle

apres m'avoir fait des assurences si expressives de votre constante amitié, je me vois enfin dans le quatrieme mois languisante, d'un desir continuel de recevoir de vos cheres lettres assurément Mademoiselle je ne croirois meriter auqunement le nom d'amie fidelle si mon amitié que vous est toute acquise ne fut plus constante, mandez moi je vous supplie le sujet de votre silence pour me tirer d'inquetude et croiez que je suis sans changement

Mademoiselle Votre toute dediee
amie et servante

Souffrez et perseverez
si vous voulez etre couronnez

55 Mademoiselle

J'espere que depuis notre dernier voiage vous n'aurez point oublier les protestations de service et d'amitie dont vous voulutes bien me flatter et que vous ne mettez pas en pratique puisque voici la troisieme qui j'ai l'honneur de vous ecrire sans reponce sur une petite grace que j'ai pris la liberté de vous demander excusez je vous prie Mademoiselle mon ingenuité j'ai cru apres ce que vous m'aviez dites pouvoir vous ecrire franchement, et je receverai aussi de bon coeur tous ce que vous trouverez bon a me repliquer pour votre justification voulant toujour etre

Maestricht

Votre tres affectione
amie

Apres tourment
Contentement

Mademoiselle

J'ai reçu celle dont vous venez de m'honnorer, mais qu'elles reproches ne remferment elle pas, et combien injustement m'accusez vous d'avoir garder un silence d'environ quatre mois m'ayant acquitté de mon devoir a y répondre dès la repeption d'icelle, mais chère amie l'amitie consiste elle chez vous en la frequente correpondance ou croiez vous que les defauts des mes lettres dont vous servir de motif à douter de ma tendresse si c'est ainsi je me saisirai de toutes les occasions qui se presenteronts pour vous convaincre que je ne conserve envain la qualité de

Mademoiselle

Votre affectionée et fidelle amie

57

Mademoiselle

J'ai recu avec bien du plaisir les recentes remarque de votre generosité et les officieux temoignage de votre obligent souvenir dont je vous remercie tres humblement dans l'attende des occasions favorable a vous faire remarquer combien j'y suis sencible et quels seronts toujours mes sentiments de reconnoissance tacher je vous ~~prie~~ supplie M. de les metre a l'epreuve par l'honneur de vos ordres en ce qui pouroit etre ici de votre utilité je tacherai les bien executer pour vous persuader qu'on ne peut etre avec plus d'atachement et de respect que celle qui fait gloire detre

Mademoiselle

Maestricht } Votre tres affectonee servante

Lettre de notre chere Maitresse a tout ces disciples

Mesdemoiselles

comme les vapeurs des alimens ne troublent pas la cerveil et que d'ailleurs vous me paroissez dans un louable silence j'ai cru que l'occurence favoriseroit la resolution que j'avois prise des long-tems de vous suplier Mesde de reflechir sur vos obligations a vous bien acquitter de tous vos devoirs afin qu'une jeunesse si pretieuse et neamoins si souvent dissipee a des attachements frivoles ne vous cause des repentir dans une age plus avancee qui s'ecoule avec une rapidité surprenante lors que nous y faisons une reflection salutaire et avantageuse je m'offre a vous entretenir de cette matiere quand vous me permettez de vous dire de bouche et de coeur

Mesdemoiselles Votre tres aime

La plus affectionee de tous vos amies Soeur Marie Catherine

59 Ma bonne amie

votre silence me met en des inquietudes qui sonts inexprimable ne sachant si vous etes malade ou qu'un accident vous est survenue etant plus de trois mois que je n'ai recu de vos lettres, si javois moins destime et damitie pour votre cher personne je ne serois pas si sencible dans la privation de vos ecris qui me sont infiniment chere et pretieuse ne soiez donc plus indifferentes jusqu'a ce point mais contenter le desirs que j'ai de recevoir deux ou trois lignes de votre ~~ecrit~~ main vous obligerez celle qui est

Ma Bonne Amie

Votre tres fidelle amie

Hasselt le 23 may

tres Chere Amie

Je ne doute aucunement ou mon silence vous aura donne plusieurs soupsons contraire ~~contraire~~ a mon estime pour votre chere personne soiez pour tant per assuree qu'elle est tres parfaite, mais des evenements inattendue ne m'ont permis le tems de vous ecrire esperant a l'avenir de vous pouvoir temoigner plus amplement combien je vous chere dans l'attend de l'heureux moment de pouvoir effectuer mes desirs je suis tres sincerement

tres Chere Amie

amets d'orp le 30 dito   Votre toute dedie
amie

Het perykel in het welck gy syt, ende u verlangen van uwe vrinden ~~van~~ te sien, uyt uwen laesten brief verstaen hebbende, de welcke ik u seggen, dat wy in het tweede aen u niet wycken. wat het eerste aengaet aen dit lot syt gy niet alleen. maer wy oock onderworpen daerom gebruyckt den selven uytvlugt den welcken wy gebruycken, te weten de studien ende de brieven door de wl gy myn en ik u kan vermaenen over het geene ons te doen staet. neemt dan in danck aen dat ik u aen-wackere, om de teegenstrydende fortuin kloekelyck te verdraegen ik bekenne geerne, dat gy de selve, gelyck wy niet verdient en hebt, wan yder een is genoegsaem bekent dat gy alles liever ter oorsaecke van andere als voor u eygen selven gedaen hebt, ~~want~~ maer wie kan beletten, dat ons eenige beneyden? niemant sult gy seggen: en wat is er dat soo veel vermag als eene ongebonde afgunstigheyd niets vans gelycken, geluckig mag men dien dan noemen die deese lelycke foute versaeckt hebbende, den peys ende de toestemminge der goede ontfangt, maer ongeluckigh die sigh met gewelt tegen desen magtigen vyand stelt, maer ik hoope, dat wy by een gekoomen synde hier van beter sullen kunnen handelen, weet ondertusschen dat ik naer u soude gekoomen hebben, waert dat my de verwachtinge en den uytval van die saecke aen de welcke gelyck u van te vooren geschreven hebbe my veel geleegen was, te roomen ~~had~~ niet had gehouden de welcke dagelycks schynt

uiant compris dans votre derniere le danger ou
vous étes et le desir de voir vos amiës sur quoi je
vous dit que nous ne cedons point au second et ce qui conserne
la premiere vous n'etes point seule sujet a ce sort mais
nous y sonts assujettës; pour cela prenez la meme
subterfuge que nous prenons a scavoir l'etude et les
lettres par lesquelles nous nous pouvons exorter, sur
ce que ~~a~~ nous avons a faire; prenez donc en bonne
grace que je vous exite a souffrir vaillament tous les
infortunes javoue de bon coeur que vous ne les avez
pas merite comme nous, car il est assez connue a
chacun que vous avez mieux aimez de faire tous pour
les autres que pour vous meme; mais qui peut empecher
qu'il y a de ceux qui nous envient? personne direz vs
, et qu'est ce qui a tant de pouvoir qu'un envie dissolu
rien de pareille. heureux peut on donc nommer celui
qui ~~et~~ renonce a telle faute recoivent la paix et
consentement des bonnes, mais malheureux a celui qui ce
mette avec force contre ce puisant enemi, mais
jespere que quand nous serons ensemble nous pourons
mieux traiter de cette affaire scachez entretems que
j'aurois venu chez vous si l'antende du succes
de l'affaire dont je vous ai ecrites qui importoit
beaucoup ne m'eut tenu a rome laquelle paroisse

by ~~tot~~ grooter peryckel gebragt te worden, alhoewel datter veele syden datter wynig verschel soude syn tuschen dien den welcken soude winnen ende tuschen dien den welcken soude verliesen, hoe het is ofte niet, dit profyt heb ick er eventwel uyt getrocken, dat seer verstandt daer door ben geworden, alhoewel dat desaecken dess: van te vooren maer twyffelagtig waeren, nu schynen verlooren te syn, om dat ik soo veele moyelyckheden onderstaen hebbende het eynde daer van haest hoopte te sien, niettegenstaende dat ik het gewenscht eynde niet ~~bek~~ bekomen hebbe, doet vansgelycken u beste om eenen kloecken moet te hebben want gy syd lang genoeg teer van gemoet geweest, t is tydt om het selve te versterken, en dit kont gy door geene saecke beter betoonen, als met alles dat u overgekoomen is ~~met eenen~~ ende noch overkomt kloeckelyck te verdraegen, dit moet u selver blydschap veroorsaecken, nochte ik twyffele niet, ofte uwe lieftaeligheyt ende ervaerentheyt sullen u groote baete bybrengen, dese syn het, dess: als men elendig leeft, niet alleen den teegenspoet maer oock teere maet om vere geworpen fortuen versaegten daeren booven gelyck gy van te vooren wry geluckig geleeft hebt sult gy hier door verkrygen dat gy de doodt selver sult versmaeden, voor het overigh is dat gy uwe liefde tot myn welt betuygen, gebruyckt dese saecken, u laetende voorstaen dat gy noyt van eenige schuldt ofte misdaet sult beschuldigt worden mits dat wy seecker weten dat gy hier van altoos vry syt geweest, ik onderluschen beloove u dat ik soo haest als, als ik sal konnen, naer u sal koomen, ende u sal laeten weeten is datter iets nieuws voorvalt ~~en [illegible]~~ vaert wel en draeght sorge voor uwe gesontheyt

toujour courir a plus grand danger quoique plusieures personnes me dirent qu'il y aurôit peu de la difference entre celui qui gagne de celui qui perde, comme il soit ou point j'en ai pourtant tire que je suis par la fortifier quoique les affaires qui etoit auparavant douteuse paroissent presentement a cause perdu, aiant subit beaucoup des deficultes, j'espere d'en avoir bentot la fin nonobstant que je n'ai pu obtenir une fin souhaitable faites de meme votre mieux pour être courageux car vous avez assez longtems été sencible de cœur il est tems de le fortifier; et vous ne le pouvez mieux montrer cela par aucune chose qu'en patissent avec courage ce qui vous est survenue et ce que vous surviendra encore ceci vous doit donner de la joie vous memes et je ne doute point ou votre affabilité et experience vous porterons beaucoup de profit, ce sont ceux lesquels quant on vit miserablement adoucissent nonseulement l'infortune mais aussi une toute renverse fortunes et sur tout comme vous avez vecu auparavent treshureux vous obtiendre par ce moien que vous mepriserez la morte meme, pour la reste si vous voulez me temoigner votre amour pour moi servez vous de ces choses imaginez vous que vous ne pouvez jamais être accusé de nulle faute parce que nous savons certainement que vous en avez été affranchie en outre je vous promet qu'aussitot que je pourois je viendrai vous voir et vous fera scavoir s'il arrive quelque nouvelles portez vous bien et aiez soin de votre santé

65 ik bekenne geerne, dat gy my van onagtsaemheyd in
schryven met regt kont beschuldigen want is dat ik oyt
naer u hebbe moeten schryven ik hebbe het nu moeten
doen, door dien dat onse oude vrindschap van my vereys
dat ik u in ballingschaep gesonden synde vertrooste
ende helpe, de reeden van dese uytstellinge is om dat
ik sag dat door al dat ik deede, uwe droefheyt niet
vermindert ofte versaegt, wiert maer eene groote
hoope opgevat hebbende, ende niet twyffelende ofte wy
souden u haest welvaerende sien koste ik niet langer
uytstellen van u te schryven, oordeelende, myne pligt te
syn u te kennen te geven wat gevoelen ende willeck
hadde, endeinswat staet uwe saecken waeren, waer van
gy sekerlyck tot nu toe niets weet ik seg u dan vooreerst,
dat gy van den kant van Cesar, niets te vreesen en hebt,
want hebbe verstaen ende gesien dat hy veel saegtmoediger
als te vooren geworden is, ende dat hy alle syne strengheyt
ende steurheyt tot u afgeleyt heeft, tot dese saegtmoedigheyt
hebben syne saecken den tydt, ende de gedaghten der
menschen, saegelyck het aen veele dunckt syne eyge
natuer, peyst nochtans niet dat ik dit ligtveerdiglyck
oordeele ik hebbe het selve gevoelen van de geene die
met u het selve tot moeten onderstaen, ende buyten
dit heb ik het gehoort uyt den mondt syner bestevrinden
dew, ik dickwils sien ja ~~selfs~~ daegelycks bynaer in myn
~~huys~~ huys komen en ik en uwe broeders niets seckers
noch wetende hebben niet opgehouden dese ootmoede
lyck te versoecken uwe saecken by Cesar voor te staen

j'avoue de bonne coeur que vous me pouvez
accuser avec justice de negligence en ecrivent, car si jai
jamais été obligée a vous ecrire je letoit a present a
cause que notre encienne amitie l'exigoit de moi, pour
vous consoler et assister dans votre relegation, le sujet
de ce delai est que je voiois que par tous ~~ce~~ que je
faisois votre douleur ne demeunuoit ne adouci point, mais
ayant amassé une grande esp~~erance~~ et ne doutent point
ou nous vous verons bientot heureusement, je ne pouvois
plus tarder de vous ecrire, jugent d'être mon devoir
de vous mander quels sentiments et volonte j'avois, et en
état vos affaires etoint, de quoi assurement vous ne saurez
rien jusqu'ici, je vois dit pour le premier, que du
coté de Cesar vous n'avez rien a craindre, car jai
appris et vue qu'il est devenue plus dous et qu'il a
renonce a toute regidité pour vous a cette benignité a
été porté par ces affaires, par le tems, par les penses
des hommes, oui comme il parait a plusuers par luers
propre nature, ne penser pourtant pas que je juge cela
ceneistrement, jai les memes sentiments de ceux qui sont
assujetie au meme sort et hors cela ~~je vous souhaite~~ j'ai ouis
de la bouche de ces meilleurs amis que je vois souvent
lui meme journellement chez moi, moi et vos freres ne
sachant encore rien de sertaine, n'avons point cessez
de luers supplier humblement de plaider votre cause

alhoewel dat alle het geene tot nu toe geschiedt
is niet soo seer aen myn als aen hunne deugt iver en
besondere genegentheyt tot u moet toegeschreven worden
dewelcke besonderlyck uytgescheenen in de geduyrige
ende onophoudelycke sorge dewelcke sy gedraegen hebben
voor uwe herstellinge en hier door hebben sy soo veel uytgewerckt
dat cesar alles sal vergunnen het geene sy sullen vraegen
is dat het nochtans laeter geschiet als gy wenscht en
wilt het niet toeeygenen aen uwe broeders midts sy niet
neerstelycker daer voor ~~[illegible]~~ souden hebben kunnen
sorge draegen, als sy tot nu toe gedaen hebben maer
aen de besigheeden van dien van den welcken het moet
bekoomen worden want dese maecken den toeganck tot
hem seer moyelyck daer en boven door den oorlog van
africa gestoort synde geloove ick dat hy die dewelcke
oorsaeck geweest syn dat hy in soo lange moyelyckheden
geweest is oock langer in achterdencken wilt houden
wy hebben nochtans oock bemerckt dat hy soo seer niet
meer gestoort is mits dat hy de moyelyckheden dewelcke
hem aengedaen worden, veel soeter en gerustelycker
verdraegt daerom wilt uwen moet niet verliesen

aupres de cesar quoique tous ce qui est arriver
jusqu'ici, ne doit pas etre attrubuer a moi autant qu'a
leur vertu ferveur et affection singulliere pour vous
lesquels ont surtout parue aux soins continuels qu'ils ont
eues pour votre retablissement et par ceci ils ont tant
esperé que cesar accorderai tous ce qu'on lui demanderai
s'il arrive cependant plutard que vous souhaiterez,
n'attrubuer pas la faute a vos freres puis qu'ils ont
employer tous leurs soins possibles jusqu'ici ~~fait~~ mais
~~arrivee~~ aux occupations de celui par qui il doit etre
obtenue car ceux ci font l'arrivee a lui tres difficile
de plus etant troublez par la guere d'affrique, je crois qu'il
peut tenir ceux qui sont la cause qu'il a eté en si
longue peines en des plus longs arieres penses; nous avons
aussi remarque qu'il n'est plus si forte facher puis
qu'il souffre toutes les peines qui lui sont faites avec
douceur et patience; pour cela ne perdez pas courage
et croiez moi qui vous avez si souvent ~~crois~~ et
n'oubliez jamais ce que je vous ecrit a present car
s'il me restoit quelque doute je ne vous le persuaderai
pas tant, mais je ne crains rien ni person de vos

69 gelooft myn die soodickwils gelooft hebt en vergeet
noyt het geene ik u nu schryve, waert dat ~~[illegible]~~ een klyn maer
over bleef soude u het selve soo seer niet versecckeren, maer ik vreese
niet nochte niemant van uwe vrinden twyffelt meer ofte
gy sult haest van deese moyelyckheeden ontlost ~~worden~~ syn
en seggen met my dat gy alsdan als aen ons weder gegeven
synde veel geruster als te vooren sult leven dit u voorgehouden
hebbende, dunckt myn dat ik beter met de daet als met
de worden sal betoonen, wat ik oordeele dat gy doen moet
en wat genegentheyt ik tot u hebbe waert dat ik ~~[illegible]~~
veel van myn gesagh verlooren en hadde ja de helft ~~noch~~
vermoght van het geene ik ~~van~~ te vooren hebbe kunnen
doen inde republique dewelcke soo dickwils geseyd hebt ~~myn~~
dat sy grootelyckx aen myn verplight was ik beloove u dat
gy soo lang inde pynen niet soud syn maer door het selve door
het welcke gy in pryckel gebraght syt syn myne poogingen
om verge worpen alhoewel dat ik nochtans niet sal ophouden
van uwe lieve broeders met myne klyne studie raed hulpe en
genegentheyd ende trouwe te helpen siet maer dat gy van uwen
kant eenen kloeken moet hebt en deesen kont gy met
reght hebben om dat gy door alle het geene gy gedaen hebt
voor het gemeyne beste volgens het oordeel van het meesten dat
niet alleenelyck alle voordeelige saecken moet hoopen maer
selve die aen u oock schuldig is vaert wel

amis ne doute plus ou vous serez bientot delivrez
de ces peines et direz avec moi qu'apres avoir été
comme rendu a nous vous viverez plus tranquillement
que jamais auparavent vous aiant montré ceci il me
semble que je pourois mieux faire voir par efect que
par parolles ce que je juge que vous devant faire
et quelle affection que j'ai pour vous si je n'avois pas tant
perdu de ma renommée oui si je pouvez encore la motié
de ce que j'ai pu faire auparavent au republique, lequel
vous avez si souvent dit m'etre tres rederable je vous
promet que vous ne serier pas si longtems en peines mais
mes forces sont renveré par le meme dont vous etes porter
en danger quoique je ne cesserai pas d'assister et de
conseiller vos freres par mes petites etudes tachez seulement
de votre coté d'avoir bonne courage et vous la pouvez
avoir avec droit parce que tous ce que vous avez fait
pour les biens de la republique celon le jugement de la
pluspart nonseulement devois esperer en des choses avan-
tageuses mais meme qui vous etes rederable adieu

Ma tres Honoré Maitresse

Aristote nous dit qu'il n'y a que trois choses
que nous ne pouvons recompenser
meme si nous vecumes jusqua l'eternite
c'est a dieu tout puissent a qui nous appartenons
et a qui nous devons tous irrevocablements
de notre grand devoir envers nos pere et mere
nous ne pouvons etre dispensee
le troisieme grand devoir
dont il nous crais indispensable
est d'honorer maitres et maitresses
ne sachant combien on leurs est redevable
n'ignorent ces parolles je trouve une loi plus pure
qui nous enseigne la loi de la nature
il netoit pas utile d'examiner tout ces exemples
puis que mon estime s'a toujour egalé
les merites des vos perfections
que sont au plus haut degré
et ne peuvent recevoir d'augmentation
ainsi mon estime pour vous ne peut se multiplié

Vous a qui la retraite cause tant de douceurs
qu autre fois a un moiyse
qui parloit face a face avec notre seigneur
et qui pendent quarante jours ne prit point de nourriture
que les divines parolles de son cher directeur
mais votre divin epoux ne se contente point du tout
de vous nourir de ces divines parolles
mais son corps et sang il vous a distrubuer
je ne doute non plus ou dans la retraite vous aurez gouté
toutes les delices que vous avez desirer
- ici j'arette ma plume trouvant tant a dire
mais point des choses asez digne pour vous donner a lire
permettez moi enfin de vous temoigner quelque peu
de l'exces de joie dont je me vois comblé
a votre heureux retour qui nous transporte
ce que nous avons si longtems desiree
quoi que nous n'avons point eté mal engage
car vos bontes sont egaux en votre presence et absence
nous aiant laisse sous la protection de soeur marie constance
qui n'est pas moins prudante en toutes ces entreprisses
puis qu'en tous ce quelle fait elle montre tant d'esprit

mais en votre retour nous trouvons bien plus
prudence bonté esprit que nous n'avons gouté
soiez donc bien venu abut de nos desirs
apres votre retour toute notre sort aspire
voila l'heureux moment que nous vous voions paroitre
dans lecolle comme du passe pour nous instruire
en tous ce que nous peut servir
vous trouverez aussi touts vos contentements
en voiant que nous nous acquittons fidelement
de toutes les devoirs que vous nous precriver
enfin vous n'etes pas satisfaite
avant de voir tous vos disciples parfaite
j'espere qua votre grande zele seconderer
tous ceuxqui s'autorissent d'etre toute a fait

La plus humble et toute
soumisse servante

presenté a la chere soeur marie
catherine a son retour des excersices

L'an 1775 le 29 mars

Mademoiselle

vos termes sont trop humble a l'endroite de ma personne. vous vous accusees d'ingratitude mais c'est des petits services qu'un pouvoer borner comme le mien peut vous rendre ne meritent pas des remerciements et l'estime et la veneration que j'ai pour votre personne onts des fondements trop solides pour etre branles par peu de chose esperant que lors que les memes causes me feront commettre une ~~meme faute~~ faute parelle ~~vous aurez~~ la meme indulgence a me pardonner dans cet espoir j'ai le plaisir d'etre avec des offres de services en tout tems

Mademoiselle

Votre tres fidelle amie
et servante

Liege

Ma Chere Cousine

Je ne puis me faire violence jusqu'a ce point que de vous dissimuler que je reconnois tous les jours combien je me ~~trouve~~ suis engagée mal apropos dans l'intrigue que vous savez car je ne puis vous dire la bizarerie des esprit que j'avois cru pouvoir accorder je ne crois pas que personne du monde puise reüssir a les reunir elles & renversent a la premiere entreveue ce que lon a etablie en un mot j'y renonce absolument j'aurez cependant été charmee de vous rendre ce petite service mais vous pourez experimenter en d'autres rencontres que je suis de Coeur et d'affection

Ma Cher Cousine

Votre affectionee

Cousine

Mon tres honore Cousin

Je ne trouve point des termes propre a exprimer ma joie d'apprendre votre promotion àla sacrée pretrise, etant un bonheur qui surpasse tout ce que la fortune a de plus brellant vous priant tres honore cousin d'en recevoir mes congratulation conjointement a celle de toute la famille et vous prie instament de vous souvenir de moi au saint autel pendant vos adorables sacrifices sur tout au premier ou le supreme a coutume d'exaucer ses menistres et je ne manquerai aussi de lui offrir mes plus ardans voeux pour celui a qui jai l'honneur d'etre avec veneration

Mon tres honoré Cousin

Votre tres humble
et tres affectionee cousine
et servante

Mademoiselle

J'ai agreablement l'honneur de repondre a votre charmante missive et suis tres sencible au compliment gracieux que me faite au sujet du jour de ma naissance, assurez vous qu'il n'i a rien de mieux fondé en moi qu'un veritable attachement a votre personne lequel je conserverai toute ma vie ma faisant une honneur d'etre aux nombre de vos amies je vous prie de me conserver le precieux gage de votre amitié que j'estime infiniment et d'etre persuadée que jamais je ne vous oublierai et que je serai enchantée de trouver l'occasion de pouvoir vous en convaincre voulant toujour etre

Mademoiselle

Ma tres chere Amie

quel jour ma chere amie que celui qui
ouvre l'absence comment vous a til semblé
pour moi je l'ai senti avec toute l'emotion
et toute la douleur que j'avois imaginé et
que j'avois apréhendée depuis si longtemps
quel moment que celui ou nous nous separâmes
quel adieu quelle tristesse d'aller chacun de
son côté quand on se trouve si bien ensemble
une chose pourtant me console c'est que l'eloig-
nement n'effacera jamais votre souvenir trop
profondement gravée dans un coeur qui ne souhaite
rien avec tant de passion que de vous marquer
réélement avec combien d'atachement et de
respect je suis de tout mon coeur

Ma tres chere Amie

Votre tres fidelle
amie

Mademoiselle

J'ai appris avec bien du deplaisir la perte
que vous avez faite de votre chere soeur
car outre la parte que ~~se~~ je prends aux choses
qui vous touchent j'avois encore l'honneur de
la connoitre et j'en faisois le cas qu'elle meritoit
vous vous direz sur cet accident tous ce
qu'il y a à vous dire tant de la parte de
dieu que de votre raison, et pour moi je me
contenterai de vous assurer qu'il ne vous arrivera
rien a quoi je ne m'interesse extremement et que
je suis à vous de tout mon coeur

Mademoiselle

Mademoiselle

Le foible service que j'ai taché de vous rendre, ne meritoit pas la maniere dont vous me temoignez que vous l'avez reçu ; et vous deviez me laisser la satisfaction d'avoir fait une action que vous desiriez, sans y mêler un compliment que je n'avois point attendu, soiez assurée mademoiselle du plaisir que je trouverai toujours a vous temoigner par mes services, la verité avec laquelle je suis

Mademoiselle

Tongres le

Votre tres affectionée amie
et servante

85.

Mademoiselle

que vous verriez ces beaux termes et des
belles expressions si ma plume etoit capable
et suffisante pour developper les sentiments
de mon coeur a l'egarde de votre chere personne
mais puisque cela est impossible je me contenterai
a vous souhaiter cette anée et la suite des
plusieurres autres remplie des benedictions
celeste et terreatre et combler de tous les bonheurs
et prosperites qui peuvent rendre heureuse la vie
humaine c'est a ce sujet que je prie le tout=
puisant et a vous de me croire que personne
ne peut etre avec des sentiments plus sincere que
celle qui vous prie d'accepter les souhaits que
je forme en votre faveur et detre persuadeé que
je m'estimerai veritablement heureuse si vous vous
daignez de les honorer dune regarde favorable
je me flatte de cette faveur com me de celle
de me pouvoir dire

Mademoiselle votre tres humble
et affectione
servante

Mademoiselle

jaurez été moi meme recevoir vos ordres
mademoiselle si une indisposition de quelque jours
ne ~~ma~~ m'avoit pris je suis réduit a vous supplier
tres humblement de me les donner envoier moi
simplement la memoire de ce que vous desirez y
ajouter ni recommandation ni promesse de reconnoissance
cest le plaisir de faire une chose qui puisse vous plaire
est si sencible a mon coeur quil porte avec lui
sa recommandation et sa recompence, qui vous dire
de plus rien ecrois sinon que voila les sentiments
de respect et d'attachement que je conserverai
eternellement pour vous

de Mademoiselle

Mademoiselle

Rien n'egale la joie et le plaisir avec lequelle j'ai l'honneur de vous assurer que persone ne peut etre plus sensible que je le suis a toutes les marques d'amitié dont vous avez bien voulu m'honorer pendent le tems que je pouvois me flatter de votre presence, je ne tarderai de vous en marquer chere amie ma parfaite satisfaction et gratitude faites moi la justice d'etre persuadée que nul instant ne s'est passe sans que je ne fusse penetre des sentiments de reconnoissance et d'amitie envers vous la distance de lieux ni toutes choses ne seront capable de me faire oublier d'un moment votre chere persone ni l'intime amitie que nous avons contractés ensemble laquelle je le plaisir de

Renouveller par cette solemnité que je vous souhaite de plus heureuse comblez de sept dons du saint esprit pour pouvoir decerner de ce que le seigneur demande de vous et le servir fidelement dans l'etat ou il vous destine, vous demandant la continuation de votre chere souvenir et connoissance que je tacherai cultiver par une veritable reciproque et en vous convainquant que l'on ne peut etre d'un coeur plus sincere que celle qui a l'avantage de ce dire d'une affection distinguée

Mademoiselle

La plus fidelle et distingé de vos amiés

Maestricht
le 24 may 1779

hasselle le 16 may 777

Mademoiselle

Ma

Vous ne serez pas remerciée puisque vous ne voulez pas l'être mais la reconnoissance ne ne perd rien au silence que vous m'en imposez je sait que les personnes qui ont l'ame aussi belle que vous aiment plus la gloire que les louanges tout ce que je vous dirai donc mademoiselle c'est que je vous promets un coeur aussi plein de reconnoissance que le votre l'est de genirosité je ne vous saurez dire plus nettement que je serai toute ma vie de tout mon coeur

Mademoiselle

Votre tres humble et toute dediée amie et servante

Mademoiselle Boulan

J'ai toujours cru entrevoir dans les protestations de votre amitie une caractere de sincerité qui m'engagois a conter entierement sur vous et vous l'avez du reconnoitre par l'ouverture que je vous ai faite de tout ce que j'avois de plus secret dans l'ame cependant si j'en veus croire a ce que disent certaines personnes je n'ai pas ete de plus ~~[illegible]~~ heureuse a devellopper la verité mais je ne puis nonobstant leurs assurances me le persuader et ce n'est que pour avoir le plaisir de recevoir des preuves de votre empressement a vous justifier dans mon esprit que je vous prie de me repondre incessament et de ne rien negliger pour me convaincre que l'on veut m'en imposer lors qu'on me dit que vous n'etes a moi aussi absolument que je suis a vous

Mademoiselle

87.

je suis assez malheureuse Madlle pour ne pouvoir vous marquer toute ma sensibilité autrement que par des voeux steriles mais les coeurs fais comme le votre sont plus aisés a contenter que le vulgaire et l'amitie dont ils font le plus de cas n'est pas toujours la plus utile c'est sur ce principe que j'ose me flatter Madlle que les voeux sinceres que je fais pour vous au commencement de l'année ou nous entrons seront aussi-bien reçus que si leur accomplissement depandoit de ma volonté rien ne m'est plus cher que l'amitie dont vous m'honorez et celle que je sens pour vous m'en fait de jour en jour sentir le prix

Je [illegible] [illegible] [illegible], [illegible] [illegible] [illegible],

[illegible]

[illegible]

Beminden vader

ik zoude moeten heel ontwetende
van de loffelyke gewoonte die men heeft
van blydschap te betoonen in het aan
koomen van de feestdaagen van de patroonen
of patronessen van de persoonen die
men bemind, om niet blyde te wezen op den
avond van den grooten, H: N. weer van
ue voor eere houd ue alsdan niet te
betuiken door eenige kleyne gifte,
en kosten al door de toevoeginge van
myne kranke gebeden, en van eene
heylige Communie die ik voorgenoomen
heb voor ue te doen daarom is het beminden
vader, dat ik niet en heb willen agterlaeten
deze pligt van beleefttyden, en ue. op
den zelven tyd te verzekeren dat ik meer
en meer myn beste zal doen om ue.
dagelyks proefstuken te geven van myne
eerbiedinge, van myne onderwerpinge,
en van myne kleyne dingskens,
angezien ik in deze [illegible] blyven

beminden vader
ue ootmoedige dogter en dienaresse.

je pardon, ik vergeef,
tu pardonnes gij vergeeft
il pardonne hij vergeeft
nous pardonnons wij vergeven
vous pardonnez gijl vergeeft
ils pardonnent zij vergeven

imperfectum

je pardonnois ik vergaf
tu pardonnois gij vergaft
il pardonnoit hij vergaf
nous pardonnions wij vergaaven
vous pardonniez gijl: vergaaft
ils pardonnoient zij vergaaven

perfectum simplix

Je pardonnai ik vergaf
tu pardonnas gij vergaft
il pardonna hij vergaf
nous pardonnâmes wij vergaaven
vous pardonnâtes gijl: vergaaft
ils pardonnèrent zij vergaaven

perfectum Compositum

j'ai pardonné ik heb vergeeven
tu as pardonné gij hebt vergeeven
il a pardonné hij heeft vergeeven
nous avons pardonné wij hebben vergeeven
vous avez pardonné gij hebt vergeeven
ils ont pardonné zij hebben vergeeven

plusquam perfectum

j'avois pardonné ik had vergeeven
tu avois pardonné gij had vergeeven
il avoit pardonné hij had vergeeven
nous avions pardonné wij hadden vergeeven
vous aviez pardonné gij had vergeeven.
ils avoient pardonné zij hadden vergeeven

plusquam perfectum secundum

j'eus pardonné ik had vergeeven.
tu eus pardonné gij had vergeeven.
il eût pardonné hij had vergeeven.
nous eûmes pardonné wij hadden
vous eûtes pardonné gij had vergeeven
ils eurent pardonné zij hadden
vergeeven.

futurum

Je pardonnerai ik zal vergeven
tu pardonneras gij zult vergeven
il pardonnera hij zal vergeven
nous pardonnerons wij zullen vergeven
vous pardonnerez gijl: zult vergeven
ils pardonneront zij zullen vergeven

futurum præterito-mistum

J'aurois pardonné ik zal vergeven
tu aurois pardonné gij zult vergeven
il auroit pardonné hij zal vergeven
nous aurions pardonné wij zullen vergeven
vous auriez pardonné gijl: zult vergeven
ils auront pardonné zij zullen vergeven

hebben

Incertum

Je pardonnerois ik zou vergeven
tu pardonnerois gij zoud vergeven
il pardonneroit hij zou vergeven
nous pardonnerions wij zouden vergeven
vous pardonneriez gijl: zoud vergeven
ils pardonneroient zij zou[den] vergeven

incertum Compositum

J'aurois pardonné ik zou vergeeven hebben
tu aurois pardonné gij zoud vergeeven
il auroit pardonné hij zou vergeeven
nous aurions pardonné wij zouden vergeeven
vous auriez pardonné gijl: zoud vergeeven
ils auroient pardonné zij zouden vergeeven

hebben

imperativus

que Je pardonne laat ik vergeeven
pardonne vergeeft
quil pardonne laat hij vergeeven
pardonnons laaten wij vergeeven
pardonnez vergeeft
quils pardonnent laaten zij vergeeven

Conjuntivus presens & futurum

que Je pardonne dat ik vergeeve
que tu pardonnes dat gij vergeeft
quil pardonne dat hij vergeeve
que nous pardonnions dat wij vergeeven
que vous pardonniez dat gijl: vergeeft
quils pardonnent dat zij vergeeven

imperfectum

que je pardonnasse dat ik vergave
que tu pardonnasses dat gij vergaft
qu'il pardonnat dat hij vergave.
que nous pardonnassions dat wij vergaven
que vous pardonnassiez dat gijl: vergaft
qu'ils pardonnassent dat zij vergaven

perfectum

que j'aie pardonné dat ik heb
que tu aies pardonné dat gij hebt
qu'il ait pardonné dat hij heeft
que nous aiions pardonné dat wij hebben
que vous aiiez pardonné dat gij hebt.
qu'ils aient pardonné dat zij hebben.

vergeven

plusquamperfectum

que j'eusse pardonné dat ik hadde
que tu eusses pardonné dat gij had
qu'il eût pardonné dat hij hadde
que nous eussions pardonné dat wij hadden
que vous eussiez pardonné dat gijl: had
qu'ils eussent pardonné dat zij hadden

vergeven

infinitivus

prœsens et imperfectum

pardonner vergeven

perfectum & plusqum perfectum

avoir pardonné vergeven hebben.

prœsens partisiplum

indicativus presens

je régis ik bestiere
tu régis gij bestierd
il régit hij bestierd
nous régissons wij bestieren
vous régissez gij bestierd
ils régissent zij bestieren

imperfectum

je régissois ik bestierde
tu régissois gij bestierde
il régissoit hij bestierde
nous régissions wij bestierden
vous régissiez gij bestierde
ils régissoient zij bestierden

perfectum simplex

je régis ik bestierde
tu régis gij bestierde
il régit hij bestierde
nous régîmes wij bestierden
vous régîtes gij bestierde
ils régirent zij bestierden

perfectum Compositum

j'aie régi ik heb bestierd

tu as régi gij hebt bestierd

il a régi hij heeft bestierd

nous avons régi wij hebben bestierd

vous avez régi gijl: hebt bestierd

ils ont régi zij hebben bestierd

Plusquam perfectum primum

j'avois régi ik had bestierd

tu avois régi gij had bestierd

il avoit régi hij hij had bestierd

nous avions régi wij hadden bestierd

vous aviez régi gijl: had bestierd

ils avoient régi zij hadden bestierd

Plusquam perfectum secundum

j'eus régi ik had bestierd

tu eus régi gij had bestierd

il eut régi hij had bestierd

nous eûmes régi wij hadden bestierd

vous eûtes régi gijl: hadden bestierd

ils eurent régi zij hadden bestierd

futurum

je régirai ik zal bestieren
tu régiras gij zult bestieren
il régira hij zal bestieren
nous régirons wij zullen bestieren
vous régirez gijl. zult bestieren
ils régiront zij zullen bestieren

futurum proterito-mistum

j'aurai régi ik zal bestierd
tu auras régi gij zult bestierd
il aura régi hij zal bestierd
nous aurions régi wij zullen bestierd
vous auriez régi gijl: zult bestierd
ils auront régi zij zullen bestierd

incertum

je regirois ik zou bestieren
tu regirois gij zoud bestieren
il regiroit hij zou bestieren
nous régirions wij zouden bestieren
vous régiriez gijl. zoud bestieren
ils regiroient zij zouden bestieren

incertum Compositum

j'aurois régi ik zou bestierd
tu aurois régi gij zoud bestierd
il auroit régi hij zou bestierd
nous aurions régi wij zouden bestierd
vous auriez régi gijl: zoud bestierd
ils auroient régi zij zouden bestierd

imperativus

que je régisse laat ik bestieren
régis bestierd
qu'il régisse Laat hij bestieren
régissons laaten wij bestieren
régissez bestierd
qu'ils régissent laaten zij bestieren

Conjuntivus prosen futur

que je régisse dat ik bestiere
que tu régisses dat gij bestierd
qu'il régisse dat hij bestiere
que nous régissions dat wij bestieren
que vous régissez dat gijl: bestierd
qu'ils régissent dat zij bestieren

imperfectum.

que je régisse dat ik bestierde.
que tu régisses dat gij bestierde.
quil régit dat hij bestierde.
que nous régissions dat wij bestierden
que vous régissiez dat gijl. bestierde
quils régissent dat zij bestierden.

perfectum.

que j'aie

Mademoiselle.

Je [illegible] connaissance [illegible] votre amitié [illegible]
[illegible] qualités qui m'engageaient
d'[illegible]
[illegible] à vous connaître par l'ouverture
[illegible] toujours faite de tout
ce que j'avais de plus secret dans l'âme.
Cependant [illegible] à ce que
[illegible] je les ai
[illegible] les plus heureuses à développer
[illegible]. Mais je ne puis nonobstant
me persuader de leurs assurances; et ce
n'est que pour avoir le plaisir de
recevoir [illegible] de votre impression
à [illegible] à mon esprit que je
[illegible]
[illegible] pour me
convaincre que [illegible] veut m'en imposer
[illegible] que vous m'êtes d'une(?)
[illegible] absolument que je suis à vous

Mademoiselle

Cher Ami.

Que vous verriez de beaux termes, des expressions énergiques, si ma plume était capable et suffisante pour développer les sentiments de mon cœur à l'égard de votre chère personne; Mais puisque cela est impossible je me borne à vous souhaiter cette année remplie des bénédictions célestes, de bonheur et de prospérité.

Soyez ~~persuadé~~ sincère, cher Ami que mes sentiments répondent parfaitement aux vôtres, et je vous prie d'accepter les souhaits que je forme en votre faveur et d'être persuadé que je m'estimerois véritablement heureuse si vous daigniez les honorer d'un regard favorable.

Je me flatte de cette faveur de celle de pouvoir me nommer

Votre amie

1787

557

119

132 explication Abregé de quatre premieres regles d'arithmetique

de l'addition

l'addition est une regle d'arithmetique qui enseigne a mettre en une somme totale plusieurs nombres de meme espece exemple
voulent additionher 12 15 343 10 pour en savoir le total disposer ces nombres comme s'ensuit

c d n	pour faire cette addition il faut dire 2 et 5
12	font 7 sept et 3 font 10 ecrivez un zero sous
15	la colomne des nombres et retenez un que vous
343	ajouterez a la colomne de dizaines disant un de
10	retenu et 1 font 2 deux et 1 font 3 trois et 4 font
380	7 sept et 1 font 8 metter 8 sous la colomne des

dizaines et ne retenez rien parce que 8 n'excede point dix puis prenez le 3 qui est dans la colomne des centaines et le placez devant le 8 et vous aurez pour somme totale de ce 4 sommes particulieres 380 ainsi des autres remarquer que la letre c qui est sur la somme precedente signifie la colomne de centaines d celle des dizaines et n celle des unitez ~~et~~ du nombres simples

De la soustraction

soustraire en arithmetique cest oter un nombre d'un plus grand de meme espece et exprimer com bien il y a de reste

exemple

je suppose que devant 8976 frans a une personne on en a paié 2354 frans on demande ce qui restera a paier

8976 apres avoir mis la somme dué 8976 dessus et la
2354 somme paiée 2354 dessous je commence par les
6622 unitez disant 4 hors de 6 reste 2 que je dis ensuite 5
1916 hors de 7 reste 2 que je mets dessous ~~le 5 enfin~~ 5 puis je dis en continuant 3 hors de 9 reste 6 que je mets dessous le 3 enfin je dis 2 hors de 8 reste 6 que je mets au dessous du 2 ainsi il se trouvera sous la ligne de separation 6622 frans qu'on reste encore a paier

de la multiplication

la multiplication est une operation par laquelle on augmente un nombre proposé autant de fois qu'un autre contient d'unitez multiplier 5 par 6 ce qui fait 30 c'est ajouter ensemble autant de fois 5 quil y a d'unitez dans 6 le nombre proposé pour etre multipliez 5 s'appelle nombre a multiplier celui qui multiplie 6 sappelle multiplicatuer et le nombre qu'on cherche 30 s'appelle produit

exemple pour savoir com bien couteront 32 aunes de toffe a raison de 3 ecus l'aune

32 je plaçe le multiplicateur 3 sous le nombre a multiplie 32 et je tire une ligne au dessous je com-
3 mence de droite a gauche en disant 3 fois 2 font 6
96 que je pose sous le rang des unitez et venant au rang suivant je dis 3 fois 3 font 9 que j'ecris pareillem-
6/5/6/3 ent sous ce rang des dizaines ainsi le produit de 32 multiplie par 3 est 96 c'est a dire que les 32 aunes d'etoffe a 3 ecus l'aune couteront 96 ecus

De la Division

la division est une operation par laquelle on cherche combien de fois un nombre est contenu dans un plus grand nombre diviser 24 par 6 c'est chercher combien de fois 6 est contenu dans 24 il y est contenu 4 fois le plus grand nombre 24 s'appelle nombre a diviser et le plus petit 6 le diviseur le nombre 4 qui exprime combien de fois le diviseur est contenu dans celui qui est a diviser s'appelle quotient on veut partager egalement 86 ecus a 2 personnes je place le diviseur 2 sous le premier caractere du nombre a diviser 86

00
86 } 43 commencent de gauche a droite j'examine combien
22 } de fois 2 est contenu dans 8 il y est 4 fois ecris ce 4 a part comme vous voyez je multiplie le diviseur 2 par le quotient 4 en disant 4 fois 2 effaçer le 2 font 8 qui ote du nombre a diviser que j'efface reste 0 c'est a dire rien j'ecris 0 sur le 8 efface il ne reste encore

adiviser 6 par 2 javance le diviseur 2 l'ecrivent sous
6 je regarde combien de fois 2 est dans 6 je trouve qu'il y
est contenu 3 fois j'ecris 3 apres le premier quotient trouvé qui
est 4 je multiplie le diviseur 2 par le dernier quotient 3 en disant
3 fois 2 effacant le 2 diviseur font 6 qui oté de 6 que je face
reste 0 c'est a dire qu'il ne reste rien
et parce que le diviseur 2 occupe tous les rangs du nombre
donné a diviser je ne dois plus avancer d'un rang le diviseur ainsi
l'operation est achevee et 43 ecrit a part et le quotient de
86 divisee par 2 c'est a dire que chaque personne aura quarante
trois ecus et ainsi des autres

l'addition avec la preuve

234 — 13 — 2
152 — 0 — 3
306 — 0 — 0
198 — 10 — 1
891 — 04 — 2
656 — 11 — 0
234 — 13 2

soustraction

9658
4326
5332
9658

la multiplication

364
35
1820
1092
12740
637 — 0

4 / 5 5 / 8

la division

30
86
[illegible]

Heer Eerwaerden Neef

Soude niet stom kunnen syn aen het gerught
van de acclamatie ende toestemmenge der publike
vreugden soo moet er myn penne woegen bygebreck
van myne stemme om u heeden te toonen den
overvloet mynder blydtschaeps raeckende uwe
electie soo niet van de eerste ben om er u over
te filiciteeren en tot nu toe gebleven in eene
ootmoedige stilswygenthyt is niet dat myn herte
balanceert om UE te geeven de eere die u toekompt
maer dat myn bevende penne vreest te spreecken
van eenen kloecken helt om syne lourieren niet
te verslencen te meer al had ick de pennen en
tongen die de poëeten geeven aen de vermaerthyt
soude niet kunnen exprimeeren het minste deel
van uwen lof bequaem om de wetenschaps stom
te maecken want het sy dat ick de oogen slaen
op uwe victorie of dat ick ondersoecke des selfs
omstandigheeden het sy dat overweege de confusie
ende silentie uwer vyanden of dat ick eyndelyck
aensien uwe glorieuse entriomphante wederkomste

gekroont met lourieren en palmtacken die de eeuwige gedachtenisse sullen weesen van uwe deugt ende geleerthyt ick vinde noch veele dingen te seggen en noch meer te peysen soo dat de overvloedighyt des materie myne woorden versmaght en bedwingt den iever te bepaelen te vreeden weesende met de enckle begeerte biddende den geenen die u verkoosen heeft om te weesen den phenix van eene geheele universitydt continuere syne syn heemelsche gaeven in uwe promotie soo verre dat gelyck gy gekoomen syt tot het sop van de geleert-hyt oock haest meugt geraecken tot dat van de weerdighyt en dat het punt daer de andere termineeren hunne groothyt alleen magh weesen den daegeraet ende voorsoomer van het uwe hier hebt gy een staeltien van myne wenschen, leeft dan geluckig met een deel prosperitijten die uwe wyshyt deugt ende geleerthyt schynt te vereyschen van den heemel jae leeft dan geluckigh onder de schadue der lourieren die gy met soo veel glorie en triomph vergaedert hebt hebt en gelooft my waerachtelyck

De geaffectioneerste
weer mehten

Seer Eerwaerden Oom

Soude myne te manckeeren aen eene van myne principaelste plichten dat aen het naederen vant hooghtyt van kersmis met het vervolgh van het nieuwjaer die niet en quam te quyten deur UE het selve te wenschen hylig en salig vervult met alle geestelycke prosspertyten u verseeckerende seer eerwaerden Oom dat niet en sal manckeeren myn gebeden tot dien eynde te storten en wenschen UE te kunnen overtuygen van myn onderdanigh respeckt gelyck de eerste van myne plichten, soude my seer geluckig achten soo u Eerwaerde die geliefde aen te sien met eenen voordeeligen oogh-slaegh ick derve my dit voordeel belooven mits UE erwaerde verseeckert kan weesen van myn rechtveerdige herkentenis soo haest als daer toe bequam sal weesen tot nu toe moet my te vreden houden met te herhaelen myn swaecke gebeden op dat de goddelycke goethyt gelieve te verlengen ~~myne~~ uwen levens loop met een groot getal van jaeren ~~ick~~ hoopende dat hy my sal verleenen deese gratie en UEerwaerde die van te gelooven dat ben met onderdanigh respeckt

Seer Eerwaerden Oom

den 22 xber

UE onderdanige nichte en dienaeres
boelen

Seer Beminde Matant

jck beginne dit nieuw jaer met veel vreugden
en plesier om de eere te hebben van UE
het selve te wenschen hylig en saligh een
volmaeckt volbrengen van allen u verlangens
maer gelyck myn begeerten niet en sullen
verhoort woorden sonder de hulpe des hemels
sal niet mancheeren tot dien eynde den selven
aen te roepen op dat den heere u gelieve te
conserveeren niet alleen den loop van dit jaer
maer noch veel naervolgende in welcke sorg=
-vuldighyt sal trachten te verdienen de contu=
-niatie van uwe vrintschap ente verseeckeren
van myn diepe onderdanighyt met de welcke
de eere hebbe te weesen

Seer Beminde Matant

Maestricht
den 22 xber
1772

UE onderdanige
nichte en dienaeres
boelen

Myn Heer

Naer de eere te hebben van UE te wenschen
een salig hooghtyt van kersmisse met het vervolgh
vant nieuwjaer vervult met allen bedenckelycken
seegen en benedictie soo hebbe die van UEden rouw
te beklagen over de doot van jouffrouw UE masoeur
die den alderhooghsten geliefft heeft tot hem te roepen
volgens syn dekreten altoos aenbiddelyck alhoewel
ondoorgrondelyck om haer gelyck ick hem bidde en
van syn bermhertighyt moet verhoopen te doen
genieten van ons vaderlant sy is geluckig ontslagen
te syn van ontallycke onheylen die regeeren in dit
droevig traenen dal reflectie die ons haer lot eerder
soude doen benyden als bewreenen een jaer levens
min of meer is het verschil van het haeraen het
ons naerde welcke wy ons vereenigt sullen vinden
soo ick hoope dit synde wenschen van de geene die niet
sal manckeeren onophoudelyck te versoecken dat den godt
van allen troost haer gewerdige den selven overvloedig
te storten soo over de siel van de lieve uyt verleede
als over U eerwaerde persoon dit synde wenschen
van de geene die sigh teeckent met respeckt

Beminde Vrindinne

Hebbe uwen aengenaemen brief neffens de goede wenschen met de welcke myn hebt gelieven te vereeren ter oorsaecke van dit begonne jaer wel ontfangen soo profiteere van d'eere om UE de selve uyt geheel myn hert te Reciproqueren midts ick my onbequaem vinde om UE beetere en voordeeliger te doen als de geene die gy in myn faveur geformeert hebt hoope lieve ~~lieve~~ vrindinne dat den hemel my de occasien salverleenen in de welcke ui sal konnen overtuygen dat de veranderinge vant jaer in het minste niet verandert heeft aen de oprechte vrintschap met de welcke altoos geweest ben en sal syn

Beminde Vrindinne

den 9 van het jaer

1773

beminde matant

terwyl den heemel my de gratie gedaen heeft
van te leeven tot het eynde van dit jaer
en mach soo ondanckbaer niet weesen van u
niet te toonen myne herkentenisse voor al de
faveuren die ick daegelyckx van u ontfangen
hebbe door het wenschen van het glorieus
hooghtyt der ~~x~~ mistike geboorte ons saligmaeckers
met het vervolg van het nieuwjaer int welck
UE wensche alle soorten van prospritijt soo int
geestelyck als tydelyck ick bidde u te agreeeren
en te gelooven dat niet en sal manckeeren myne
krancke gebeeden te addresseeren aen den nieuw
gebooren koninck opdat hy UE voorkoome met
veele segens en benedictie niet alleen den loop
van het aenstaende nieuwjaer maer oock in het
vervolgh van veele andere in deese sentimenten
verblyve met onderdanighyt

Seer beminde matant UE onderdanige
nichte en dienaer
[illegible]

8

beminden Oom

ben seer gescharmeert myn genegenthyt te konnen voegen by myne plicht u wensch-ende het aenstaende nieuwjaer H: en salig vervult met alle graten en voordeelen die den alderhoogsten komt te storten over syn lieven uytverkoorene en op dat gy meugt jouïsseeren van een volmaeckte gesonthyt niet alleen den Loop van dit jaer maer noch veel naervolgende tot contentement van de geene die sigh teeckent met alle onderdanighyt en respeckt

beminden Oom

UE: onderdanige nichte
en ootmoedige dienaeres

hasselt
den 3 januari
1773

G: Boelen

Jouffrouw en lieve Vriendinne

ick soude de alderonnachtsaemste des werelts weesen in het Volbrengen van myne plicht dat dit nieuw jaer verder liet avanceeren sonder UE het selve te Wenschen Jk en saligh Vervult met allen hemelschen seegen en benedictie in de conservat-ie Van een Volmaeckte gesonthyt niet alleen den loop van dit jaer maer noch ... Veel naer Volgende tot Contentement Van de geene die geen aengenaemer oogenblicken heeft als die se kan passeeren in het genieten Van u aengenaeme Conversatie Verders sult dienen te weeten dat jouffrouw g haer met den eersten gaet begeeven tot den houwel-ycken staet en heeft een seer Convenabel party gerencontereert dit is de eenigste nouvel die u met het beginsel Van dit jaer kan kondigen soo bidde u myn te gelooven dat ben met estime

Jouffrouw en lieve Vriendinne

8. Geerde Ouders

jck voorkoome met plesier de wenschendie men sig malkanderen doet aen het naederen van het hooghtyt van kersmisse met het vervolgh van het nieuwjaer wenschende de eerste te weesen die UE deese plicht komt te toonen inden selven tyt een preuve sal weesen van de waerachtige estime die voor u geeerde persoon hebbe biddende den alder hoogsten van u te verwullen met synen hemelschen en tydelycken seegen en benedictien niet alleen de vrylen deesen nieuwen loop maer het vervolg van veel andere inde welcke sal glorieren uwe verdiensten te verspryden en u te overtuygen dat men met geen meerder geneegentheyt kan synsals de geene die sigh teeckent met onderdanighyt en respeckt

Geeerde ouders UE onderdanige
dochter en dienaeresse

ametsdorp

Coolen

Seer Geeerden Mon Oncle 9:

Soude voor de alderondanckbaerste des werelts gereeckent woorden dat quam te manqueren aen myne plicht te quyten van UE te wenschen het hoochtyt van kersmisse met het vervolgh vant nieuw jaer hyligen saligh in het vol-brenge van allen u verlangens agreeert dan L'O: dat om eenigsins te toonen de groote herkentenis die ick u schuldig ben voor alle u goethyt en sorgen ten myne regard ick myn swaecke gebeeden tot den hemel te sturen op dat den grooten godt u gelieft te voer koomen niet allene-lyck deesen nieuwen loop maer xin het vervolg van veele anderen met alle de gaven en gratien die den hemel gewoont is te storten over syn live uytverkoornen en u conserveeren in een volmaeckte gesonthyt en aen myn versien de continuatie van u goetgunstighyt dit syn de wenschen van de geene die de eer heeft te syn met respeckt

Seer Geeerden Vader ende Moeder

het onderdanig respeckt voor u geeerde
persoonen vervoegt met de obligatie die UE
schuldig ben voor alle u goethyt en sorgeten
ten mynen opsicht verplicht my niet verder
te laeten avanceeren deesen hi tyt vanden
vasten sonder u den selven te wenschen gelu=
-ckigen salig in een volmaeckt volbrengen
van al u verlangen soo den heemel den
welcken niet en sal naerlaeten te inportuneeren
tot deesen eynde gewveerdigt te verhooren myn
gebeden sullen alle myne begeertens volbracht
syn aengesien ick niet vieriger verlange als u
te sien genieten een geluck dat gelyck is aen u verd-
-insten syn de de sentimenten van de geene die de eer
heeft te weesen met onderdanighyt en respeckt

Seer Geeerden Vader En moeder

Seer beminden Oom

myn plesier is noyt volmaeckter dan als ick de eere hebbe van u te geeven teeckens van myn respeckt daerom permiteert dat het u heeden toone door de geluck wenschen die het devoir my verplicht te doen ter oorsaecke des hyligen tydt van den vasten die ick den heemel bidde u geluckig te laeten passeeren in een volmaeckte gesonthyt het soude my seer aengenaem syn dat daer aen konde contrubueren en my de gratie deede van te gelooven dat ick ben en al myn leeven sal syn met een volmaeck respeckt ende onderdanighyt

Me Juffrouw

Daer is niet gratieuser als de Voordeeligeprren-
-schen met de welcke my hebt koomen te Vereeren
in het beginsel Van dit jaer en gelyck se soo
seer Verspreyt syn dat het onmogelyck is iet by
te Voegen soo bidde u de selve inteegendeel te ont-
-fangen en Verseeckert syn dat onder alle degeene
die sult ontfangen tot dien eynde ick pretendeere
dat de myne sullen overtreffen booven al in sincer-
-tyt Waer Van overtuygt sijnt weesen en agreert
de complimenten Van de familie met den Wensch
des tydts als vans gelycke aen mejouffrouw u masoeur
aen Welcke ben gelyck aen u met een seere geneegen-thyt

bemінden oom en matant

soude uen myn devoir manckeeren dat verder intrede deesen hylігen tydt van den vasten sonder u den selven te wenschen t'len salig met het vervullen van alle de voordeelen geproportioneert volgens u verdiensten hoope dat hem sult passeeren in een volmaeckte gesonthyt het welck den hemel biede te accordeeren en my de geluckige momenten te verleenen in de welcke bequam sal syn uwe geeerde persoonen te overtuygen van de onderdanighyt en respeckt met het welck ben

— — — — — — —

bemінde vriendinne

soo ick my noyt geluckiger achte als wanneer alles uytvalt tot u welweesen des approuveert niet dat ick dickwils veropenbaere de gevoelens myns herte duer de herhaelde wenschen ten deesen eynde hoopende dat den hemel eens sal verhooren myn verlangens en gebeden die van intentie ben te vermeerderen opdat hy u dit geluck verleene terwylen dit nieuwjaer en het vervolgh van veele andere soo et aen kan contribueren gelieft my de occasie te procureeren en sult bevinden dat ben

— — — —

beminde Vrindinne

Soude manckeeren aen het devoir van een waere
vrintschap dat niet beantwoorde den gratieusen
brief daer UE my hebt believen meede te vereeren
hadde u selvers moeten voorkoomen in de wenschē
van het hooghtyt van kersemisse de welcke u reci-
-proqueren en sal myn suchten en gebeeden tot
den hemel stiren voor de vervullinge van alle uwe
lieve verlangens flateere my soo veel te meer dat
gyse sult agreeeren te meer om dat sy hunnen
oorspronck neemen uyt de oprechtighydt van een
herte dat niet geen meerder voldoeninge en
kan syn of oock geen meerder eere en heeft
als die vān te weesen sonder reservē

Jouffrouw en lieve vrindinne

UE geaffectioneerde
vrindinne en dienaeress

Brussel

Beminder Vader

Wel weetende dat u oneyndelyck verplicht ben voor al u vaderlycke sorge en goethyt ten myne regarde soo kan niet manckeeren aen myn devoir te voldoen van UE te wenschen een salig hoog-tijt van paeschen hoope dat gy het selve met noch veel naervolgende sult passeeren in een volmaeckte gesonthyt en al het geene dat u voordeelig kan weesen soo naer siel als naer lichaem dat hier aen kunde contrubueren soude sonder eynde de pen inde handt neemen om u het selve te procu-veren waer van kunt verseeckert weesen als dat al myn leeven sal weesen met onderdanighyt en respect

Beminden Vader

Beminde Ma Soeur

dat myne macht niet bepaelt Was soudt
al over langen genieten het Volbrengen van
allen UE Verlangens maer Weetende dat ~~het~~ u
den hemel het u alleen kan accordeeren
agreeert datick hem bidde u Voordeelig te
willen weesen stortende over u geeerde persoon
terwylen de feestdaegen van paesschen en noch
veele andere jaeren syne benedictie tot
contentement van de geene die geen meer
~~con~~ voldoeninge en heeft als die van hairte
noemen met susterlycke affectie

Beminde Ma Soeur

Seer Lieve Ma soeur

Dat kunde twyffelen aen de oprechtighydt
van uwe vrindtschaep soude seggen dat de
veranderinge van het jaer teenemael verflouwt
heeft de geneegenthydt die gy my altydt betoont
hebt maer kan my niet laeten voorstaen datter
onstantvastighyt te vinden is in een hert
soo oprecht als het uwe daerom vreese
dat u eenigh fascheus accident de oorsaeck
is van uwe lange stilswygenthyt trecht my
bidde u uyt de ongerusthyt in de welcke my
bevinde en seydt verseeckert dat seer oprech-
-telyck ben

Seer Lieve Ma soeur

den 6 februarius

15

Seer beminden Vader ende moeder

My vindende aen het naederen van de
feestdaegen van paeschen soo hebbe de eere van
UE de selve te wenschen hylig ende salig en
bidde den heere u te willen appliqueren de
verdiensten van syn glorieuse verryssenisse
door een mede deylinge van syn goddelycke gratien
die ick hoope dat hy ~~in u~~ overvloedelyck sal
storten over u geeerde persoonen de welcke
niet en twyffele of sullen hun tot het ontfangen
der selve bereyt gemaeckt hebben terwylenden
h: tydt van den vasten verders supposeere den
continuatie van uwe goede gesonthyt bidde den
heemel u noch lange jaeren te accordeeren het
genieten der selve in welcke sal trachten UE
te overtuygen van de veneratie ~~en~~ het respeckt
met het welck altoos sal weesen
Seer beminden vader en moeder

UE onderdanige
dochter endeenaeresse

Beminde Nicht

Een twyffele geensints of den droeven en bynaer
noyt gehoorden voorval die UE vernoomen hebt
seer naerdeelig sal weesen aen u goede geneegent-
hyt terwylen den algemynen Vyant niet
sal manckeeren sigh van deese occasie te
bedienen om u de vreese aen te jaegen om u
van u goet voorneemen af te trecken maer
weet dat sulck ongeluck aen den mensch
niet overkompt als door onachtsaemhyt ende
gebreck van getrouwighyt aen de goddelycke
gratie mits den heere veel eyst vanden geenen
die veel ontfangen heeft soo dat wy volgens
den raep van den apostel verplicht syn onsen
roep seecker te maecken gepersuadeert synde
van de suyverhyt uwer intentie soo hoop dat
den geenen die 't dit in u uytwerkt oock
sal geeven gratie en salige volherdinge en
de kracht om te overwinnen alle beletsels

Die u souden konnen Wederhouden om in te
treeden den Waeren Voetpat uwer Salighyt
dit syn de wenschen van de geeve die niet
sal naerlaeten haere gebeeden tot den heem=
=el te sturen om het u te verkrygen en die
u bidt te geloven dat ben met veel affectie

Seer Beminde Nicht

UE geaffectioneerde
Coevorden 7 matant
meert 1773

Edle Vrouw en seer Eerweerde abdisse

Het is met alle veneratie ende respeckt dat de libertydt neeme van UE te openbaeren de gestelteniße myns herten de welcke my verplicht u ootmoedelyck te versoecken van my te willen permiteeren de recomandatie in uwe goede gratie als oock in die van de geheele hylige gemynte op dat als den heere my de gratie van volherdinge geeft in de goede sentimenten die hy my verleent het geluck mag hebben van ontfangen te woorden van u eerwaerde persoon voor eene getrouwe onderdaene om het soet jock des heeren te draegen onder u bestier UE versseeckerende dat myn de Werelt voor komt gelyck eenen dangeureusen doolhof vervult met veele putten die ons in pryckel stellen van den onderganck daerom verlange seer verlost te weesen uyt dit droevig babilonien en myn siel te stellen in de versseeckerde

haere van de hylige religie in de welcke
als een andere magdalena my sal hechten aan
de voeten van den heere en hem bidden
van my soo eenighlyck aen hem te binden
dat niet van al dat geschapen is my van hem
sal kunnen separeeren tot dien eynde beveele
my in de gebeeden van u eerwaerde persoon
endie van de geheele gemynte opdat ick met
meerder getrouwighyt mach antwoorden
aen de inspraecke des heeren en overwinnen
de listen en lagen des vyants synde naer
dienst presentatie ~~van~~ myns ouders met
onderdanighyt ende respeckt

Mevrouw En seer Eerwaerde

Abdisse de onderdanigste van u
dienaeressen boelen

Joufvrouw

Uwen brief is my wel geworden en wenschte te kunnen voldoen aen uwe goede sentimenten die my seer gescharmeert hebben sien de dat uwe vocatie soo het is gelyck gy my schryft op eenen goeden grondt gefondeert is de welcke ick u mag ~~m~~ wel verseeckeren gelyck te weesen aen dien voorsigtigen bouw meester die syn huys getimmert hadde op eenen vasten steen soo datter niet te weesen was voor de strom winden noch slagh reegens dus vinde oock u goede inclinatie versterckt teegen alle quade renckonters die u op uwen wegh souden kunnen ontmoeten maer wat voor hier aengaet sult onmoogelyck niet kunnen geraecken want wy syn teegenwoordig in een seer floriscante gemeynte en te wachten tot een plaets van kant is en vinde niet geraetsaem sulck een verheven sentimenten langer te exposeeren aen de geinfecteerde winden

van het sondigh ~~leven~~ Sodoma daerom
siet dat gy elders kunt aenkoomen en
twyffle niet of gy sult u volkoomen conten=
=timent rencontreeren gelyck uyt den inhout
van uwen brief heb kunnen sien verders
en sal niet manckeeren van u neffens myne
gebeeden in die van de geheele gemeynte
te beveelen en teeckene my met geneegenthyt

Juffrouw

UE dienaeresse
J M L in naeme
van myn overste

J S
Zinsberg
den 14 maert
1773

Jouffrouw

Ick vinde geen aengenaemer occupatie en in den selven tijdt moeyelycker als die van UE te schryven gaende myn penne exciteeren om u te trassecren de begeerlens die myn herte voor u formeerden in eenen tydt van penitentie en versterringe dat is te seggen verlangde om UE te wenschen eenen saligen vasten maer de verheeventhyt van uwen geest verobbligeert my te blyven in een ootmoedige stilswygenthydt vreesende dat het eynde van myne reeden quaelyck gearrangeert synde u niet ingaf sentimenten wynig voordeelig ten mynen opsighte een saecke nochtans komt my te troosten te weeten dat by gebreck van myne penne sult ontfangen mynen goeden wille ick wil seggen myne gevoelens die geen vermeerderinge kunnen ontfangen mits sy sig altoos gevoegt hebben volgens uwe verdinsten het welck u bidde te gelooven en verseeckert te weesen dat volmaecktelyck ben in diepe veneratie ende respeckt

Aaelst Jouffrouw UE geaffectioneerde
den 14 meert Vrindinne ende ootmoedige
1773 Dunaeresse NLC
Boelen

N. 6

Juffrouw en beminde Vrindinne

Het is seecker dat seer verwondert ben geweest in het ontfangen van uwen brief en bekenne dat geen deel meer meynde te hebben in uwe gedachtenisse maer aengesien gy my het voordeel doet van te herneemen onse oude vrints-chap soo maeck my een glorie van de selve neffens u te vernieuwen synde seer gescharmeert u deesen klynen dienst te doen die gy myn versoeckt den welcken sal executeeren toekomende weecke sonder uytstel en bidde u verseeckert te wees en van de oprechtighydt met de welcke ben

Juffrouw en Lieve Vrindinne

UE geaffectioneerde
vrindinne en dienaeresse
boelen

Loosduynen
den 18 maert

Seer Beminde Nicht

Ick verstaen door uwen gedateerden van den 3 desens dat myne stilswygenthyt kompt toe te schryven aen een verflouwde vrintschap maer bidde u verseeckert te weesen dat myn sentimenten heel contrarie syn want hoope u met den eersten de oorsaecke mondelings te confieren midts niet geraet-saem vinde de selve aen het papier te betrouwen doet myn dan de regtveerdighyt van te geloven dat niemant met oprechter gevoelens kan weesen als de geene die sigh teeckent

Seer Beminde Nicht

harlem
den 23 maert
1773

De onderdaenigste
en getrouwste uwer
Nichten A L G
Boelen

24

Mejuffrouw En Lieve Vrindinne

Myn pen is ombequaem om uyt te drucken de Vreugden de welcke uyt den uwen verstaen hebbe als dat den alderhoogsten door syn goddelycke inspraecken u komt te trecken tot de soete ruste van het religieuse leeven lieve vrindinne de affectie die altoos voor u gehadt hebbe permiteert my niet deese occasie te laeten passeeren sonder u hertelyck te ver-maenen van deesen talent te willen waerneemen want hy u in den dagh des oordeels niet minder sal gevraegt woorden als aen dien onvoorsightig-en van het evangelie daerom en versuymt hem niet door een naturelycke lafhertighyt maer toont een manhaftige sterckhyt gevende weder liefde aen die u eerst soo bemint heeft sonder te vreesen de listen en lagen des vyants die menigvuldig syn in deesen wegh aengesien

Hij altoos syn beste doet om den waeren
voetpat te beletten die een ziel kan lyden
tot haer geluck maer tracht hem te overwinnen
u waepenende volgens den raet vanden apos tel
met de waepens des gebedts sal oock niet
manckeeren myn swaecke gebeeden aen den
heere op te offeren op dat hy u gelyd tot een
gewenst eynde in deese sentimenten soo verblyve
Met affectie

Mejuffrouw En Lieve Vriendinne

Beminden Neef

het deel dat neeme in het verlies dat
gedaen hebt van myn lieve nicht verplicht my
te bekennen dat het de laeste droefhyt is
sigh gesepareert te sien van een geselschap
dat men soo wynigh beseeten heeft maer tis
het geene datmen moet admireeren de voorvallen
van de voorsienighyt godts die ons niet en ~~ont~~
~~fiet~~ belooft eenen dagh seeckerhyt sonder te
onderstaen de separatie die hy toelaet ick
flattere my nochtans dat de sterckhyt van
uwen geest overwinnen sal de swaeckhyt
die de nature kan bybrengen door een
volmaeckte overeenkominge met den wille
godts en sal myne gebeeden vereenigen met de
uwe tot laeffenisse van den lieve overledene en
ben met groot medelyden

Beminden Neef

Heer Lieve Matant

Soude myn priveeren van de grootste voldoeninge ende manckeeren aen eene van myne principaelste plichten dat verders het avanceeren deesen hyligen tydt van den vasten sonder ue den selven te wenschen saligh ende geluckig vervult met alle voordeelen en prosperityten bequaem om het menschelyck leeven geluckig te maecken en dat zy hem meugt passeeren in eene volmaeckte gesonthydt het welck den heemel bidde te accordeeren en my de geluckige momenten te verleenen in de welcke bequaem sal syn UE eenigen dienst te tooneñ ende u geeerde persoon te overtuygen van myn onderdanigh respeckt en het welck sal trachten te ~~me~~ verdienen de Continuatie van uwe vrintschap en gelooft dat met geen meerder affectie kan syn of geen eere enpretareere aen die van te weesen

Heer Lieve Matant

UE onderdanige Nicht
M L C Boelen

limborgh
den 19 april

77

Juffrouw

Ick bekenne dat de offers die de goethyt gehadt hebt van myn te presenteeren my souden moeten engageeren om tuwen te koomen maer hoope dat ~~mene~~ reeden die u sal alegeeren soo haest als de eere sal hebben van u te sien my sullen ontslaen van de maedeelige gepeysen die sout kunnen ontfangen offanceerende de sinceritydt mynder estime ten uwen regard want soo haest myn affeerens geterminneert sullen weesen sal niet eenen dagh differeren om te voldoen aen uwe gratieuse vraege UE verseeckerende van eene vrientschap sonder veranderinge

Juffrouw

UE geaffectioneerde
A: M. C. Boden

Seer Beminde Matante

het respeckt dat UE schuldigh ben verplicht
my de pen in de hant te neemen voor my te
quyten van de loffelycke gewoonte des tydts
ick bekenne dat myne gebeeden niet krachtig
genoech syn om te verlangen de uijtwerckxsels
geproportioneert volgens uwe verdiensten niet
tegenstaende sal niet ophouden de selve te
contunueren opdat den alderhooghsten u noch
gelieve te conserveeren dit tegenwoordig
jaer en vergelde de sorge die gy altoos
~~heb~~ gehadt hebt voor myn onwaerde persoon
de welcke sal trachten te verdienen
door de onderdaenighyt met de welcke
ben

Seer beminde Matante

7.

Seer Beminden oom

Soude myn beroovven van eene uytnemende
voldoeninge dat eenige occasien versuymen
in my te vernieuwen de eere van uwe
gratieuse gedenckenisse bidde u dan L. O.
te willen agreeren dat ick profiteere
van degeene die my ~~offert~~ het hooghtydt
van Sinxsen procureert om u te verseeckeren
van myn onderdaenigh respeckt en dat
niet sal naelaeten myne swaecke gebeeden
aen den H Geest op te offeren op dat hy ugelyck
-ck hy de apostelen vervult heeft met syne gaeven
u ooch wilt vervullen met eene nieuwe
volhyt van syne gaeven en voor deelen vergesel-
-schapt met eene volmaeckte gesonthyt en al wat het
menschelyck leeven kan geluckigh maecken dit
is mynen eenigen wensch en begeerte die
sigh niet en kan bepaelen als om u te overtuygen
met hoe veel onderdaenig hyt alloos sal weesen

Seer Beminden Oom

Seer Beminde Matant

Dat myne wenschen UE kunde geluckigh maecken soude sonder ophouden de penne in myn hant neemen om u dit voordeel te procureeren maer gelyck myne macht te seer bepaelt is soo sal te vreeden moeten weesen om u myn hert tot dien eynde te openen en den alderhoogsten te bidden van te voldoen aen myne onbequaemhyt voegende aen uwe verdiensten al dat uwe vrueghde volmaeckt kan maecken niet alleenelyck terwylen de feest daege van kersmisse en het vervolg van het nieuwjaer het welck u vans gelycken geluckig wenche maer oock den geheelen loop uws levens van mynen kant sal alle moogelycke devooren doen ~~om~~ aen het selve te contribueren ——

Sturende myn swaecke gebeeden aen
den almachtigen op dat hy u verleene met
een woort al wat bequam is om het mensche
=lyck leeven indit dal der traenen geluckigh
te maecken daer hebt gy een staeltien van
~~nymyne~~ myne vierigste wenschen mynoemende

Seer Beminde Matant

Sittert den
4 mey
1773

UE gehoorsaeme
Nicht endedienaeresse

Beminde nicht

alhoewel het van myn plicht hadde
geweest uwen aengenaemen eerder te beant=
=twoorden soo flatteere my dat geerne sult
eexcuseeren deese lange stilswygenthyt
ter oorsaecke van de gedurige ocupatie de
welck myn beletten te voldoen aen degroote
obbligatie die hebbe voor alle goethydt die UE
my in soo veele occasien betoont maer soo
haest als myn afferens sullen geyndigt weesen
sal UE trachten te toonen myne herkentenisse
UE verseeckerende dat altoos ben en sal syn
sonder reserve

Beminde Nicht

UE toegeneegene
Vriendinne

bilsen

38.

Beminde Vrindinne

Alhoewel het van myn plicht hadt geweest uwen aengenaemen eerder te beantwoorden soo flatteere myn dat geerne sult excuseeren deese lange stilswygenthyt ter oorsaecke van ~~die~~ gedurende occupatie dewelcke my beletten te voldoen aende groote obligatie die hebbe voor alle de goethyt die UE my in soo veele occasien beloont hebt maer soo haest als myn affaerens sullen geyndigt weesen sal UE trachten te toonen myn danckbaerhydt UE verseeckerende dat altoos sal syn met groote geneegenthyt

Alhoewel het van myn plicht hadt geweest

Bemindе Nicht

hebbe niet geacht gepermiteert te weesen
aen een persoone van uwe caractere sulcke
geveynsde interpretatie te geeven aen de bevesti
=nge van eene oprechte vrintschap gy hebt groot
ongelyck &c. Sr. van voor politique te doen
passeeren een onweetende als ick ben het is
by gesleepe persoonen gelyck gy syt datmen
sulcks moet soecken maer ick ben in het
minste niet plichtigh aengesien dat myn
veneratie vervoegt met de vrintschap geen
uytgeleese termen genoech kunnen vinden
om u te overtuygen van myne estime soo dat
u bidde van sentimenten te veranderen en myde
rechtveerdighyt te doen van te gelooven dat
ben de oprechste uwer vrindinne

10.

Juffrouw

Ik

urven aengenaemen daer myn hebt meede willen
vereeren heeft my veel blydtschap veroorsaeckt
permiteert my dan de eer van te voldoen aen de ob=
ligatie die UE schuldig ben door de herhaelde
verseeckeringe van myn onderdaenigh respect
ende geluck wenschinge die den hemel bidde
u meede willen te verleenen terrylen desen
saligen tydt dat de H kercke ons verheugt
door het misterie des verryssenisse ons saeligm=
=aeckers ick twyffle niet UE of sult seer
aengenaemelyck genieten de vruchten des selfs
aengesien gy getrouwelyck geparticipeert hebt aen
de penitentie van den vasten soo hope dat
sult agreeeren de gebeeden die tot den heere sture
voor uwe conservatie en bidde u my de occasien
te procureeren van ute kunnen temoigneeren de
diepe veneratie en estime met derw: het voordeel hebbe
te weesen

Juffrouw

Beminde Nicht

Aengesien myn macht ontbreeckt om te vergelde
gelyck ik wensch alle de beleeftheeden die
by u ontfangen hebbe soo bidde u van my te
vereeren met u gebiedenisse in alle tyden
het welck u innigelyck versoecke vermits myn
grootste Contentement is u te gehoorsaemen
spaert dan niet de geene die geene aengenae=
=mer momenten en heeft als diese bestaet
in u te dienen en te beantwoorden
de obligatie die sy aen u heeft waer
van ~~u~~ verseeckert kunt weesen als dat
ben met groote geneegenthydt

Bemindde Nicht

Beminde Moeder

Het is met een allergrootste contentement dat de eere en het voordeel heb van u te toonen myn respect~~ueuse~~ tieuse obbligatie UE wenschende de feestdaegen van pinxten hylig en salig met de overvloedigtijon der gratie daer de apostelen meede begaeft sijn geweest in deese weerdige daegen de welcke u gelijck aen hun sullen dienen om uwe daegen volmaeckt te maeken sal niet mankeeren tot dien eynde myne gebeeden te storten als oock voor de conservatie van u lieve persoon bidde u lieve matante van mijn te willen continueeren u sorge en goethijt de welcke sal trachten te verdienen met u in alle occasien te toonen mijn onderdanig=hijt en respect

Beminde Moeder

Seer Geeerden Vader

Ben seer gevoelyck geweest in het ontfangen
van uwen geeerden Brief den welken me
veele traenen heeft doen storten daer in
siende de onregtveerdige accusatie die men
u heeft gedaen van myn gedraeg syt verseec-
kert dat seer gemortifiteert soude ~~[illegible]~~ syn dat
alle de moyte en sorge die UE voor myn geemployeert
hebt onnoodigh soude weesen : maer het geene
myn eyndelyck gerust stelt is dat seecker ben
datter niet valscher kan syn als het geen men
me op-leydt want myn sentimenten heel contrarie
syn aen de geene die my souden kunnen verwyderen
van myne kinderlycke plichten oft iets te doen
om uwe disgratie over myn te treecken daerom
bidde verseeckert te weesen dat altoos myn beste
sal doen om UE volkoomen contentement te geeven
en UE te overtuygen datmen niet geen meerder
onderdaenighydt kan ~~[illegible]~~ syn als de geene die
haer glorieert te weesen

De onderdaenighste
uwer dochters ende dienaresse M. E. B.

47

Beminde Vrindinne

UWen aengenaemen die ontfangen heb vervult
met bevestinge van uwe vrindtschaep permiteert
mijn niet langer uijt te stellen om deer aen te
beantwoorde verneemende met plesier dat noch
iouijseert van een gesonthijt naer mijn verlangen
de mijne naer de welcke gij u soo gratieuselijck
informeert is volmaeckt bereijt om u dienst
te doen soo gij mij bequaem sult vinden UE.
verseeckerende van een reciproke geneegenthijt
sijnde met estime

Beminde Vrindinne

h. selt
den 22
xber

UE getrouwe Vrindinne
en dienaeresse Spiets

Seer Lieve Nicht 75

Soo de herkentenisse van myne fout bequam is van de selve te vermiaderen soo bidde u te versoeten het rechtveerdigh gevoelen dat hebbe van UE soo langen tydt gepriveert ~~te~~ van myne brieven u oock beroofst hebbe van myne plicht; treckt ten minsten soo het u believt door het argement van deese vergeetenthydt geene gevoelens naedeeligh aen de affectie die ick u beloofst hebbe want soude ongelyck doen aen den oprechten wille die ick hebbe om u affectie te toonen door het getrouws voltreecken uwer gebiedenisse het geene my sal ontslaen van alle naerdeelige gepeysen die UE soudt kunnen hebben ten myren opsight ende u overtuygen met hoe veel geneegenthydt de eere hebbe te weesen

Seer Lieve Nicht UE geneegen Nichte en dienaeresse

76

Jouffrouw

Aengesien hebbende als eene van de principaelste voordeelen myner verblyff en uwen het geluck dat myn geprocureert heeft te kennen en te admireeren de qualityten waer van de ~~eenige~~ gedachtenisse alleen in mynen geest onderhouden sal met eene veneratie egael aen de estime die hebbe voor de persoon diese besidt, kan niet als levendigh gevoelen de separatie die my voor langen tydt gaet priveeren van uwe lieve persoon, alhoewel dat myn gewoonte is met stantvastig=
=heyt aen te sien de onseeckere voorvallen die den levens loop verdeelen, ben niet ongevoelyck aen de geene die my heeden bedwingt te bepaelen de getuygenisse van de volmaeckte herkentenisse voor de goetheyt met de welcke my vereert hebt door u te bidden van te gelooven dat de verre afwesentheyt noyt en sal uyt wissen eene gedachtenisse al te diep gegront in een herte dat n[illegible]en wenscht met meerder passie als u waerlyck te toonen met hoe veel aenhegtinge ende respeckt de eere hebbe te wees en

Jouffrouw

Ue onderdaenige dienaeresse

Antwerpen
den 20 februarius
1771

G Boelen

Jouffrouw

hoope dat sedert onse laeste reyse niet vergeeten
sult hebben alle de protestatien van dienst en
vrindschap waer meede myn hebt willen flatteeren
ende die gy niet te werck en stelt terwylen dit
den derden is die de eer hebbe van u te schryven
sonder antwoord op eene klyne gratie die de libert
-ydt gebruyckt hebbe van UE te vraegen, verschoont
dan bidde ik u myne vrypostigheyt want ik
hebbe gemeynt naer het geene myn gesydt hadde
stoutelyck te kunnen schryven, sal oock met
goet herte ontfangen al wat gy sult goet vinden
myn te wederleggen tot uwe regtveerdinge willende
altoos syn

Jouffrouw

UE geaffectioneerde

vriendinne en dienaeresse

Jongere

18

Jouffrouw

naer myn soo veele expressive verseeckeringen
gedaen te hebben van uwe getrouwe vrendschaep
bevinde myn in de vierde maent van u vergeeten
ende in een gedurig verlangen om van uwe brieven
te ontfangen jouffrouw soude niet gelooven te verdun-
-enden naem van ~~vrindschaep uwe~~ oprechte vrindinne
waert dat myne vrentschaep ~~niet~~ ~~gel~~ die UE geheel
toegeeygent is niet getrouwer en was daerom maeckt
myn bekent de reeden van uwe stilswygentheydt
en gelooft dat ben sonder veranderinge

Jouffrouw

UE toegeeygende
vrindinne en dunaeresse

Ghoeerden 22 mey
1775

Jouffrouw

hebbe uytgestelt om u van myn tydinghe te geeven tot den v
daoeren voorval des subite en onvoorsiende doot van
mynheer UE broeder een weynigh versleeten souw syn weesen
want ben er soo leevendigh van getouchert geweest dat ik
onmogelyck de penne eerder in de hand hebbe kunnen
neemen om UE te toonen het deel dat ~~hem~~ neemende
in u regtveerdige droefheyt, en twyffle geensints ofte heeft
eene groote consternatie in de familie veroorsaeckt die
ooch niet minder is geweest onder alle syne parochianen
hun berooft vindende van eenen voorsightigen herder
die met veel talenten begaeft was noodigh tot het bestieren
synder schapen van welcke plicht hy sigh dapper
gequeten heeft soodat alhoewel dat den heer hem seer
schielyck tot hem geroepen heeft wy nochtans moeten
hoopen dat het de geluckige ure is geweest in de welcke
hy aen den oppersten herder aengenaem was die hem

sonder twyffel sal verleenen den getrouwen
loon die hy bereyt voor die syn wyngaert gelyck hy
getrouwelyck gearbeyt heeft, verders resteert ons niet
anders van uwen kant als eene volmaeckte resignatie
inden wil des heeren vaer van u deugden my
geensints doen twyffelen in welcke sentimenten
myn neffens u teecken met een uyterste geroelen

Jouffrouw

Jouffrouw

Een klynen dienst die UE hebbe trachten te doen
en verdiende niet alleenelyck de minste van
~~niet~~ uwe attentie veel minder de maniere gelyck
ons my betuygt den selven ontfangen te hebben

Lijst het contentement van UE eenigen dienst te
kunnen doen was myn recompense genoeg sonder
de herkentenisse die gy myn getoont hebt, syt dan
verseeckert van het plesier dat altoos sal vinden
in u te toonen door myn dienstwilligheyt de
waerheyt met de welcke ben

Jouffrouw

UE ootmoedige dienaer
rc ...

Beminde Nichte

Kan myn geen gewelt meer aandoen om
UE langer te dusimuleeren dat alle daegen
meer ondervinde hoe quaelyck myn gedragen
hebbe in het intrigue dat UE bekent is
want kan UE niet uytleggen de verwarringe
des geesten de welcke hebbe meynen t' accor-
deeren, ik kenne niemant inde werelt bequaem
te reusseeren om hun te vereenigen in de eerste
ontmoetinge werpen sy omverre het geene men
met veele moeyte opgereght heeft en om u met
een woort te seggen ik renonseere geheel en
hadde nochtans gescharmeert geweest UE een
kleynen dienst te toonen maer sult konnen ondervinden
in andere voorvallen dat ben met groot genegentheit

Beminde nichte

UE genegen Nichte
en dienaresse

Mevrouw

het deel dat neme in het geene u aengaedt ... mijn verhaasten om van de eerste te zijn die de eere hebben van UE te feliciteeren ter oorsaecke van het heerlijck ampt daer mijn heer uwen liefsten toe verheeven is ik en twijffele niet of hij sal sich acquitteren met alle de bequaemheidt ... sijn hooghheijt haar geloofd heeft van sijn ... voorsichtigheijt mits hij hem gepreffereert heeft aan soo veele andere om sigh te verusten ... wij gevraeg van den intrest des publicks soo flateere mij mevrouw dat uwe vreught op het hooghste is siende de reliquie uytkomste van ... affaire die u soo lange in achterdencken gehouden heeft ... u versekerende dat het plesier datter ik hebbe datter ik hebbe seer groot is en niet vergeleecken kan worden als bij het geene met het welck die ... te vreesen

UE ootmoedige dienaer

Mejuffrouw

Ik en wette niet waerom gy verdraegt dat men aldus bouet op myn ruwine waeren soo veele getuygenissen die u soo dickmaels gegeven hebbe van een oprechte genegentheidt niet genoegh bequaem om u te verseeckeren dat de persoonen die myn schilderen t'uwen sonder twyffel syn van de gewoonte der ooghen die niet en konnen verdragen dat men sich affectioneert aen andere als aen hun houdt dan op lieve vriendinne bidde ik u van die gesochten soo naedeelig aen myne estime ~~welcke~~ voor u waerde persoon de welcke niet en kan vermindert worden en onrecht van dat gander gerechtigheidt ben en sal syn meer als iemant in de werelt

UE ondersdaenige enz

Mejuffrouw gehoorsamste dienaer

51

jouffrouw

naer UE grondthertig bedanckt te hebben voor de goede en obligeante wensch aen my op heeden in UE geeerde gedaen en nae aen UE oock alle sorten van vergenoegingen van alle heyl en zeegen over UE persoon familie en over alle UE voornemens toegewenscht te hebben niet alleen dit jaer maer noch veele naervolgende jaeren sal deese dienen tot antwoord van UE missive soo aenstons ontfangen

ik wensche UE eenen goeden zeeste dagh

en ben meer als de welspreeckentheydt van cicero
soude kunnen uyt drucken uwe . . . .

— — — — — — —

deesen tydt is voorby en een gedeelte van ons
leven met hem want alles gaet voorby uytgenomen
de opreghte vrindtschap met de welcke ik ben

— — — — — — — — —

indien gy myn versoeck aenhoort myn danckbaerheyt
sal soo duersaem en soo uytgestreckt syn als de diepe
eerbied met de welcke ben — — — — — — — —

ik sal seer verblydt syn UE te sien gelyck UE my
belooft geen grooter voldoening hebbende als my
te bevinden met waere vrinden en soo veel te meer
om datse heden daegs seer raer syn

— — — — — — — —

het geene UE my geweerdigt te versoecken sal op het
aldereerste gedaen woorden met eenen iver gelyckformig
aen de eerbied met de welcke ben

— — — — — — — — — —

is sal sonder twyffel UE koomen sien met den eersten
gy kont er soo veel staet op maecken als op de
genegentheyt met de welcke ben

of gy sereus spreckt of gy badineert ik sal u altydt
aenhooren met de blydtschap die men beproeft hoorende
eene persoon die men bemint uyter herten en aen
de welcke men soo veel door genegentheyt als door
plight is

ontfangt dan sonder plegtigheydt de wenschen die ik doen
van UE hier te sien voor UE nochmaels te seggen hoe
seer ik de eere heb van te weesen

ik wensche UE eenen goeden feest dagh het is waerlyk
eenen voor my als UE kan verseeckeren van alle
hoogagting en aengekleeftheyd met de welcke ben

UE versoecken syn bevelen ik sal sonder uytstel
voldoen aen UE verlangen UE en soude my niet te veel
occasien konnen besorgen om UE te betoonen de
uytgestrechtheyt ~~myn~~der grootagting en genegentheyt
met de welcke ben

876

Mademoiselle

Si l'on a jamais été satisfaite en recevant ou en ecrivant des lettres a des personnes que l'on estime ou par ces merites ou par une reciproque affection je pretend et puisse vous assurer qu'il n'ij a nulle satisfaction qui puis surpasser ou egalée celle que j'ai en me servant de la plume comme d'une agreable écho pour vous exprimer mais point comme je le voudrois mon reciproque estime puisque ma plume est bornée par la petitesse de mon genie et la superiorité du votre a ne s'eteindre plus loin, crainte que quelque périote mal-arrangée vous inspiroitat des autres sentiments que ne sont célles avec lequelles je suis

Mademoiselle

Votre tres affectioné
amie et servante

Mademoiselle et Chere Cousine

Je me flatte que vous ne desapprouverez point la liberté que je prens de vous ecrire si souvent d'autant plus chere Cousine depuis la reception de votre derniere qui m'a mandez que vous trouvéz votre Contentement ausi bien que moi a antretenir notre ansiene amitie elle est au plus haut degrée de perfection et soiez persuadée que si elle ne pouvoit être entretenue que par des lettres j'aurois toujours la plume en main pour me donner cette satisfac=tion nonobstant que l'occasion ne se present pas trop bien ici au Couvent ou ie suis arrivée le six du mois de mars et suis d'intention d'y rester encore quelque tems pour me perfectioner de plus en plus c'est que j'espere que vous ne desapprouverez pas puisque vous ~~ne~~ avez toujour tendu a la perfection et vous l'avez ausi parfaitement obtenue apres les Compliments a toute la famile ie reste avec des sentiments d'estime

Mademoiselle

Jetois resolüe a garder le silence ne ~~sch~~ scachant que vous repondre sur le sujet dont vous avez pres la peine de m'ecrire mais puisque vous desirez avoir de mes lettres celleci vous dira que je n'ai point d'autre volonté que celle de vous honnorer extremement comme votre merite v'y oblige et qu'en revanche de vos civiliter ie me ferai remarquer en tous lieux ~~que je suis~~

Mademoiselle Votre tres humble servante

Je crois que vous souffrez moins de peine que vous n'en avez eu a décrire celle que mon absence vous cause je n'aj point des qualites ni des dons a ... des malheureux ni des affligez; de sorte que si vous continuez a me faire des plaintes je vous en ferai a la fin des reproches connoissent votre feintise plutot que votre affection treves donc s'il vous plait de ces discours qui ne parlent que de regrets de soupirs c'est une langage qui choque extremenent mon humeur je vous parle franchement en qualité

de votre servante

9e

Mademoiselle

Cest avec le coeur penetré de milles differentes sentiments que je prens la plume metelt souvent de fois arraché de mains par une juste colere ou je suis porté par l'accusation qu'on ma fait de la maniere dont vous agisser des sentiments destime que vous aver recu de moi en toute occasions, et si mes lettres ~~en~~ netoit pas digne de votre attantions pour quoi aver vous si souvent sommé les miens par les votres cependent la sincerite dont je suis acoutume dagir envers mes amies ne ~~mes on~~ perm-et point encore de me livré tout entier a croire que cette caractere vous est propre pensent que ce sont peut etre vos envieuses qui ne cherchent qu'a detruire notre amitié qui vous accusent chez moi, car je ne connois point d'obiet aussi vigoureux qui serai capable de m'oter ou meme de mettre quelques obstacles a une vrai estime comme j'ai eu pour celle a laquelle je soulois de me dire mais ne dirai plus desormavent que je suis ami

tres chere amie

si vos plus sensibles plaisirs comme vous le dites consistent
a vous entretenir avec vos amies soit en ecrivent
ou en parlent j'ai sujet de me croire effacé
de ce nombre parce que j'ai toujour cru devoir
agir librement envers ~~mes~~ amies meme tous les
gens desprit ne peuvent assé recommander le
stile simple nonseulement en ecrivant a ses amies
mais meme a ceux que l'on doit du respect
ainsi je ne sait comment me ~~m~~ prendre ou a
quoi attribuer toutes les sermonies que vous faites
en me suppliant de vous faire cette petite plaisir
dont je me ferai gloire de m ~~aquitter~~ acquitter
avec toute la ponctualité possible etant

tres chere Amie

9e.

Ma tres chere amie

Je n'ai pas eté sociable depuis le moment que vous m'avez quitté, un morne silence a suspendu presque toutes mes occupations j'ai cherché en vain ma raison egarée, et rien ne pouvois me distraire de la nouvelle que vous m'avez anoncée, une seule etincele d'esperance me laissoit quelque fois reprendre halaine mais a ce moment succedoit une foule des reflections egalement accablantes je disois en moi meme demain demain je saurois des nouvelles positives demain venoit, et me laissoit souhaiter ardement ce que je redoutois de recevoir ~~enfin~~ ainsi toujours flotante entre la crainte et l'esperance je vois enfin la triste lettre qui m'anonce votre depart je la lis et la relis et me voulent flatter ou me tromper je me figure que c'est une songe mais non votre caractere trop con'nu me retrace trop bien les traits d'une fatale separation je me fait violence et votre souvenir a ce moment excite des larmes que ma douleur empeche de couler, je suis

votre desolée amie

Ma tres honoré tante

je profite avec plaisir de la fete de votre glorieuse
patronne sainte pour avoir l'honneur de vous rendre
mes devoirs par un entier et parfaite devouement
de mes tres humbles et obeissants respect y joint
un bouquet spirituelle que je prens la liberté
de vous offrir que j'addresserai au Ciel pour la
conservation de votre chere personne qui etes ce
que je de plus precieux au monde et assurée vous
chere mere que je tacherai de vous donner
un entier contentement en toutes choses afin de
reconoitre toutes les soins et bontes dont m'honnorés
journaillierement car je n'en serai pas ingrate mais
vous en temoignerai ma gratitude par mon bon comportem
ent et la soumission parfaite avec laquelle je suis

Ma tres honoré tante

Votre tres soumisse et fidele
parante

Ma Bonne Amie

Je vous suis infinement redevable de l'honneu
de votre souvenir, votre lettre m'a été autant
plus agreable qu'elle m'apprend le bon etat de votre
santé que je prie dieu vouloir vous y conserver non
seulement pendent le voyage que fait etat dentre-
-prindre, mais encore une longue suite d'années,
agreez au reste que j'addresse mes voeux a ce que
le seigneur vous conduise heureusement et affranchie
de tout ce qui poura retarder votre retour apres lesquels
jaspire etant

Ma Bonne Amie

Ma Bonne Amie

C'est avec un sencible douleur que j'ai apris
la maladie de votre chere mere et assurer vous
que j'addresserai mes voeux au Ciel pour que dieu
lui donne une parfaite reconvalecence car je n'igore
aucunnement combien elle est encore utile pour
le bien etre de votre famille marque moi je vous
prie au premier si elle commence a se retablir
et est hors de dangers me disant avec estime

Ma Bonne Amie

Votre tres affectionee
Amie et servante

Ma chere tante

je n'ai jamais de plus grande satisfaction et plaisir que l'ors qu'il s'agit de vous donner des marques de ma tendresse et mon singuillier souvenir. charmee que la fete de votre digne patronne la glorieuse sainte catherine permette moi l'honneur de vous en faire mon compliment de congratulation desirant vous pouvoir presenter un bouquet dignes de vos merites; mais comme mon pouvoir borné me prive de cette satisfaction je me contenterai de vous en offrir un spirituelle de mes foibles prieres que j'addresserai au supreme pour la conservation d'une santé qui me m'est pas moins cher que la miene propre et qu'il emplefie vos desirs de ces benedictions celeste et terrestre et assurez vous que l'on ne peut etre avec pluss du respect soumission et devouement que celle qui a l'honneur detre

Mon chers pere et mere

C'est en toute veneration et respect que j'ai le plaisir de vous souhaiter la solemnité de la pentecôtte sainte et salutaire comblé de sept dons du saint esprit et d'une nouvelle source de graces de benedictions et de secours du Ciel par lesquels vous puissiez franchir toutes les difficultés et les traveaux qui sont inseparable de la vie humaine et vous fasse gouter la douceur du repos et de la paix qui fait qu'on le serve tranquillement dans cette vie mortelle et qui dans l'éternité il vous comble de joie et de delices voila cher pere et mere ce qu'ma tendresse vous souhaite et croiez que je suis avec un respectueux attachement

Mon cher pere et mere

Votre tres obeissante
fille et servante

Ma Bonne Amie

si je ne m'estime jamais plus heureuse que lors
que ~~le~~ toute succede a vous faire plaisir, ne
desaprouver pas si je vous declare souvent les
sentiments de mon coeur et importune par des
souhaits reiterer a ce sujet, esperant que le ciel
exaucera un jour mes desirs et les voeux que je
fait dessein de redoubler, a ce quil vous accorde
pendent cette année nouvelle et la suitte des
plusieurs autres la jouissance de ce bonheur par
rapport a l'accomplissement de tout ce qui peut rendre
votre joie parfaite si je puis y contribuer faites
moi naitre les occasions et trouverer que je suis veritablement

Ma Bonne Amie

votre affectioné amie

Mademoiselle

il n'y a personne ma tres chere de qui je reçoive les souhaits avec plus de plaisir et pour qui j'en fasse plus volontiers que pour vous soit dans le commencement, soit dans le cours des années il me semble que le ciel vous doit ecouter, et que ceux dont vous desirez le bonheur ne peuvent manquer d'etre heureux et il y a longtemps aussi mademoiselle que vous m'avez persuadée de votre sincere amitié et que vous jouissez de la sincerité et de la constance de la mienne sur cela les années finissent comme elles sont commencées sans qu'il y change quelque chose a la parfaite estime et affection avec laquelle j'ai l'honneur de vous redonner les souhaits que vous m'avez fait me connoissant incapable de vous en faire de plus avantageux et obligeants que ceux que vous formez en ma faveur apres quoi j'ai le plaisir de me dire de bouche et du coeur

Mademoiselle

~~Du [illegible]~~

~~Du l'[illegible]~~

Die zich buiten
noodzaakeleikhid
en van zijn leeven

al waert naer een kint die u leert
en houdt u hert niet af gekeert
wanneer u jemant leeren wilt
en maekt int leeren geen verſchil
wanneer het goedt is dat gy leert
laet leeren u van knecht en heer
bedwingt het ryſken jonck en teer
daer geen bedwangh is, is geen eer

- - -

die met goeden omme gaedt
en acht ik noeyt myn leven quaet
en die met quaede veel verkeert
en heb ik noeyt voor goedt geeert

- - -

een nydigh mensch heeft groodt gekwel
~~als het gaedt ſyn naesten~~
wanneer het gaet ſyn naesten wel

- - -

die in haer jonge jeught, bequaeme consten leeren
dat ſal haer groenest tydt, en gryſe jaeren eeren
dat is den beſten ſchadt, die thuyſ en over al
haer teirgelt, haer vermaeck, haer ſteunſel weeſen ſal

went jonge jeught het oogh, van s werelts ydelheden
die by den mensch voor schoon, geacht syn hier beneden
maer stierk u teere jeught, daer u de deugt gebiet
daer syn geen dingen schoon, dan die men niet en siet

hoe rolt het los geluck, hoe gaen des wereldts saeken
t'is roock t'is enkel wint, al wat de menschen maeken
haer voorspoet eer en staet, haer hoog gepresen goedt
gaet snenlyck op en neer, gelyk als ebb en vloet

al wat ter werelt omme gaet, is vast gestelt in godts raet
daerom ontfangt in u gemoet, o mensch het suer gelyk het soet
en denckt dat godt wel weet en siet, wat dat u dienstig is of niet

godt en niemant meer te vreesen, wel doen altydt vrolyk weesen
eer aendoen syn overheyd, leven vroom in stilligheyd
buyten dienst en in de kercke, vlytig by syn eygen wercken
goedt ter noodtdruft en niet meer, sulck een leven ick begeer
ach hoe is den mensch verblint, die alleen het vleesch bemint
die den sotten wereld kiest, en syn waerde ziel verliest

die leugens spreckt soo voor als naer
word niet gelooft al spreeckt hy waer

wanneer den angst ons meest verbaest
dan is godt hulp ons aldernaest

wie sorgloos hem verlaet, op bystant van syn vrinden
die sal hem in den noodt, deirlyck bedrogen vinden
vvant
witte raven vint men selden, alsoo selden vint men trouw
maer die syn hope op godt stelden, hadden daervan noeyt berouw

— — — — — — — — — — — — — — —

den vyandt die der kyft, en sal u niet verraeden
als hy maekt groot gebaer, veel minder sal hy schaeden
maer die daer swyght die sal, u krencken onverwacht
en geven u den steek; eer dat gy t'hebt bedacht

— — — — — — — — — — — — — — —

nieuwe modens die versotten
groote dronckaerts selden potten
grove tuysschers noeyt verrycken
losse kremers gaen haest strycken
daerom raed ick u myn vrindt
reeckent wel eer gy begindt

jöfferouw boelen

den eersten stap die leid, tot een godvrugtigh leven
is dat gy geeft aen godt, al dat gy hem moet geven
als uwe plight u roept, laet u plaisier dan staen
wilt gy gelukkig syn, gy moet u tegen gaen
en spreeckt noeyt spots gewys, van godt of heylige saecken
laet de goddeloose, hier over hun vermaecken
hebt gy plaisier gedaen, of diensten of weldaeden
verwydt dan niemant niet, wilt gy syn wel beraeden
door menigh weldaet traght, uw ongelyck te wrecken
denckt veel houdt u geheym, syt spaersaem in het spreken
en pryst u selven niet, waght u van hoogen moet
oodtmoedigh en modest, syt midden in voorspoedt
erkent als iemant u plaisier oft weldaet doet
vergelt soo gy best kondt, syt danckbaer van gemoet
korswyl maer siet met wie, u tong magh niemant steken
van die afweesigh syn, verhaelt noeyt hun gebreecken
speelt enckel voor plesier, is dat gy niet kont winnen
zyt dogh niet kort van stof, of miscontent van sinnen
bemoeijt u noyt met iet, dat u niet komt te raecken
noch door gefronselt hooft, verbergt u eygen saecken
syt vlytig en beleeft, syt spraecksaem en poliet
van een egael humeur, een ider gaerne siet

verkwist niet uwen tydt, met zotte bagatellen
die wys is weet syn werck, in order vast te stellen
als gy klynmoedigh syt, kwelling hebt of verdriet
zyt daer verduldig in, kwelt dan een ander niet
vervoordert als t kan zyn; een ider syn geluck
die arm en dangsaem syn; helpt die uyt pyn en druck
al die gy niet en kendt, gy die niet veere betrouwt
en selfs u vrinden niet, eer dat het u berouwt
als uw gebuer wel vaert, dat gy dit niet benydt
en swygt oock dat men u, uyt vryheydt heeft geseydt
schouwt pragt en hovaerdey, nochtans syt op u kleeren
en op u meubels net, wilt gy syn man van eeren
vraegt godt den heer noch geldt, noch eer noch hooge staeten
maer wysheydt dat gy kendt, dat gy moet doen en laeten
als gy een weldaet doet, of ander goede wercken
soeckt niet tot uwer eer, dat ieder dat kan mercken
dat u godtvrugtigheydt, oprégt zy en volpreesen
en al u saemenspraeck, moet just de waerheydt wes

den heer die slact der menschen weegen gaae
en went hun het oog van syn genae
aen sulcke die opregt en reyn van seeden
met vasten ganck het padt der deugt betreeden
godt die kendt hun wegh die eeuwigh sal bestaen
maer het heyloos spoor der boosen sal vergaen

Maegden Cieraet

Aan godt alleen haer trouw te geeven
met hem alleen becommert leeven
bij ider klyn Niet euwen batich
van binnen reyn van buyten statig
de leste plaets als beste kiesen
om gunst of baet geen vree verliesen
in godt ... eer moet sy verlangen ;
naer 't geeven meer als naer 't ontfangen
haer spraeck en daet moet syn voorlichtent
haer gaen op straet een ider stichten
als sy is uyt naer huys soo trachten
of godt syn bruyt daer stont en wachten
haer liefste spys moet vasten weesen
t gebedt haer slaeps haer rusten leesen
haer soetste wyn veel mediteeren
haer troost in pyn geen troost begeeren
haer grootste vreugt voor rycken geeven

Haer trouwtste deugt voor dooden leven
haer lust priele met lusten spannen
haer feste juweels deugde tranen
in raet en daet soo syn als schynen
want gunst en haet haer kamels meynen
in noot bedaert in schae bysonder
voor staet vertsaert als voor den donder
een deer trouw vast in proevosten
haer troost in rouw bedroefden troosten
haer drift godts eer haer huys syn tempel
haer beste kleet een goet exempel
haer meyning goet haer last niet klaegen
veroniet en spoet haer gratie vraegen
haer wetenschap noch geerne leeren
haer eensaemheyt met godt verkeeren
haer speel gemoets, die godt meest meynen
de arme lie haer naeste vrinden
haer bly gelaet, een ziel vol vreugden
haer aerdsche staet, een schael der deugden
bysonderheyt bysonder schouwen
haer jae en neen als eeden houwen
in haer spreecken soo of godt het hoorden
en haer veel tuyts met weinig woorden

jnt bichten klaer vas onbewonden
bekennen daer geen anders sonden
gegeven leer haer selts eerst passen
in weer meer als vaeren wassen
die bekeking goets als eygen prysen
in lyden meest hem danck bewysen
te doen de doot en hel vercomen
ooch t oordeels noot met te voorkoomen
sondaers te straffen met beter leven
goet vergaeren met wegh te geven
voor eygen deugt als sonde schroomen
door nederwaerts gaen ten hemel koomen
gekomen verre en noch beginnen
te syn gehaet en noch beminnen
altydts besigh en niet seer woelen
meer anders noot als eygen voelen
een anders quaet aen niemant melden
ontfangen leet met goet vergelden
lichtvaerdig quaet als goots achten
in sonde of haet niet eens vernachten

finis

instruction d'une mere a sa fille

Je veux encore rimer la tendresse m'inspire
ma fille et c'est a vous que je m'en vais ecrire
si le Ciel favorable au plus doux des mes voeux
vous conserve des jours qui me sont pretieux
souvener vous que dieu qui vous a donner l'etre
n'a formé votre coeur que pour s'en rendre maitre
qu'on ne peut bien l'aimer qu'en pratiquent ses loix
et il faut sans relache obeir a sa voix
preter lui donc l'oreille et d'un esprit docile,
ecouter les lecons qu'il trace en l'evangile
conformer y vos moeurs vos occupations
vos discours en un mot toutes vos actions
pour prix des tendres soins d'elever votre enfance
render a pere et mere une humble obeisance
un sincere respect un pur et tendre amour
et viver avec eux sans feinte et sans detour
pendant vos premieres ans apprener a bien vivre

125

Lisez assidument que ce soit un bon livre
qui vous puisse effermir dans la religion
ou reformer en vous quelqu'imperfection
dans un age plus mure former votre memoire
cultiver votre esprit en parcourent l'histoire
la sainte et la profane sont pleines de beaux traits,
de modeles fameux de fideles prortraits
on peut en les lisent s'occuper et s'instruire
aprendre a s'enoncer et même a bien ecrire
en retenir des faits propres a l'entretien
qui la plupart du tems ne rouleroit sur rien
car lorsqu'a votre sexe on passe l'ignorance
ce n'es que pour flatter sa honteuse indolence
il est bon qu'une femme ait acquis du scavoir
mais il ne lui sied pas de le faire trop voir
sans esprit fussiez vous des milles attraits pourvüe
vous ne seriez jamais qu'une belle statüe

Mais aussi fussiez vous une prodige en esprit
si vous vous en piquez tous le monde vous fuit
une femme docteur n'est pas moins incommode
que celle qui ne sait parler que de la mode
de la pluïe du beau tems prenez donc un milieu
pour vous mettre en etat de raisonner un peu
vous n'aurez pas besoin que votre tems ce passe
a toujours feuilletez les auteurs du parnasse
deux heures de lecture avec attention
suffiront chaque jour pour votre instruction
que le reste du tems la laine et les aiguilles
vous fassent exceller aux ouvrages des filles
qu'on vous voye empressée a partager les soins
d'une mere attentive a pouvoir aux besoins
et a l'aranement qu'exige le menage
empechez le degat prevenez les dommage
et pour remplir enfin vos moments de loisir
que la dance et la chant vous servent de plaisir
ce sont des agrements destines aux bel age
dont par occasion l'on trouve a faire usage

—

 Sans trop chercher a plaire on peut se procurer
ce qui plait dans le monde et nous fait admirer
dans vos ajustemens soiez propre et modeste
car par l'abillement l'esprit ce manifeste
rencherir sur la mode ou trop s'en ecarter
sont deux extremites qu'il vous faut eviter
n'aiez rien d'affecté dans toutes vos manieres
banissez du parler les facon singulieres
n'elevez point la voix que toujour la douceur
se trouve en vos discours comme dans votre coeur
fuiez comme un serpent la langue medisante
car meme en l'ecoutant on n'est point innosente
sur le choix d'un etat examinez vous bien
et sans de bons conseils ne determinez rien
mais surtout ecoutez ceux pour qui la naissance
vous ordonne d'avoir entiere deference
le Cloitre a des douceurs l'hymen a ses plaisirs
tous deux peuvent causer des chagrins et des soupirs
le premier vuet une ame élevée humble et pure
un coeur en qui la grace ait dompte la nature
ainsi ne courrez pas au premier mouvement
au sortir de l'enfence embrasser un couvent
attendez l'age mur ou vous puissiez comprendre
ce qu'il faut quitter et ce qu'il faut prendre

alors si vous sentez vous desirs vous porter
a la sainte retraite vous y pouvez entrer
vous n'avez sur ce point a croire que vous meme
a l'egard de l'hymen il n'en est pas de meme
pour faire d'un epoux un choix qui soit heureux
il faut s'en rapporter ma fille a d'autres yeux
souvent d'un faux eclat on se laisse surprendre
une jeune personne en ce cas doit attendre
le choix de ses parens s'en reposer sur eux
etant moins prevenus ils reussissent mieux
deux epoux indigens n'ont qu'une courte joie
brentot de cent chagrins ils se trouvent la proye
il faut ~~le ...~~ dans un menage un revenu sertain
qui mette la famille à l'abry de la faim
ce n'est pas què je veuille a la seule richesse
attacher le bonheur dont jouit la jeunesse
mais du moins qu'un epoux avec peu de biens
ait quelque heureux talents pour augmenter le sien
qu'il soit homme d'honneur qu'il ait de la conduite
si vous en prenez un doué de ces merite
ne croiez sur lui seul pouvoir vous reposer
car s'il doit acquerir vous devez conserver
au nessessaire seul bornez votre depense
sans donner dans le luxe et la magnificence
par mille petits soins engagez votre epoux
a trouver en toute tems ses plaisirs avez vous
recevez ses amis et sans le contredire
avec empressement faites ce qu'il desire

170 par vos gens en tous lieux faites vous respecter
mais aussi doucement songez a les traiter
que votre pieté soit solide et sincere
ne ~~cens~~ censurez que vous et n'aiez rien d'austeré
n'allez pas aux lieux saints passer le jour entier
puis revenir chez vous seulement pour crier
il faut dés le matin rendre a dieu vos homages
et le reste du jour vaquer a vos ouvrages
aux visites et au jeu donnez vous rarement
et ne jouez jamais que par amusement
quand vous y gagnerez quitter le jeu sans peine
on voit par ce talent peu de bourses bien pleines
tel qui croit y faire un notable profit
est cause bien souvent que la maison perit
fuiez la jalousie c'est un des plus grandes vices
qui voit tous a rebours il est plein d'injustice
car souvent sans raison vous aurez de l'ombrage
et ce n'est pas avoir ni l'esprit fort ni sage
de ce troubler soi-meme et souvent sans raison
il chasse le pur amour la paix de la maison
je ne vous dirai rien sur les vices infâmes
que l'on voit aujourdhui regner parmis les femmes
je craindrois en voulant vous en donner horreur
de blesser par leurs traits votre aimable pudeur
j'ajoute seulement que pour sagement vivre
je vous laisse ici un bon exemple a suivre
et que vous comblerez mes plus ardens souhaits
si la seule vertu pour vous a des attraits

fin la fidelité du coeur
est la source de douceur

La Belle education

Render au Createur ceque l'on doit lui rendre
reflechisses avant que de rien antreprendre
point de société qu'avec d'honnetes gens
et ne vous enflés pas de vos heureux talens
conformez vous souvent aux sentiments des autres
n'exiges que tres peu qu'on se conforme aux votres
faites attention a tout ce qu'on vous dit:
n'affectes point surtout de montrer trop d'esprit.
n'entretenez personne au de la de sa sphére:
taises vous ou taches d'etre toujour sincere
tenez votre parole inviolablement
ne vous engages pas inconsiderement
soiez officieux complaisante doux affable
toujours d'égale humeur accessible traitable
dans votre politesse ayés un air aisé
ne decidés de rien qu'aprés l'avoir pesé
aimés sans interét pardonnes sans faiblesse
s'il faut etre soumis soyés le sans bassesse

Cultives avec soin l'amitie de chacun
a l'egard des proces n'en intentes aucun
soiez peu curieux des affaires des autres
et sans reen affecter cachez toujour les votres
pretez de bonne grace avec dicernement
s'il faut recompenser faites le sagement
et de quelque facon que vous pusies paroitre
que ce soit sans eclat et sans vous meconnoitre
compatisses toujours aux disgraces d'autrui
supportes les defauts soiez fidelle ami
surmontes les chagrins ou l'esprit s'abandonne
et ne faites point rejaillir sur personne
ou la discorde regne apportés y la paix
ne vous vanges jamais qu'a force de bienfaits
reprenes sans aigreur loués sans flatterie
riez passablement entendes raillerie
estimes tous le monde en sa proffession
et ne critique reen par ostentation

ne reprocher jamais les plaiser que vous faites 141
et mettes les au rang des affaires secrettes
prevenez les besoins d'un ami malheureux
sans prodigalité rendez vous genereux
moderes les transportes d'une bile naissante
et ne parles qu'en bien d'un personne absente
fuiez l'ingratitude et vivez sobrement
jouez pour le plaisir et perdés noblement
parlés peu penses bien et ne trompés personne
et faites toujour de cas de ce que l'on vous donne
ne tirannesés point vos pauvres débiteurs
a personne en un mot ne montre de hauteurs
ne devulgués jamais ce que l'on vous confie
au bonheur du prochain ne portes point envie
ne vous vantes de rien gardes votre secret
apres quoi mettés vous au dessus du caquet

Souffrer aimer et perseverer
et vous serer Couronnez
1775 le 22 maij

Il n'y a rien de plus aimable que la vertu par elle seule on possede toutes les qualites c'est elle qui nous apprend a nous acquitter de nos devoirs envers dieu, envers le prochain et a l'egard de nous meme

Daer en is niet beminnelycker als de deugt want door haer alleen besit men alle voordeelen t is sy die ons leert quyten van onse plichte tot godt ~~diene~~ even naesten en ten opsighte van ons selven

— — — coeur profond —

les pensées de mon coeur ne sont pas moins profonde que la mer enperlée soubz ses bruyantes ondes

coeur pressé

ce coeur pressé de maux suffoqué de la mort
contre la cruauté ne trouve reconfort

Demandes et reponses pour servir a l'instruction de la jeunesse

D: qu'est ce que la religion

R: c'est un culte que l'on rende au vrai dieu par le sacrifice du coeur et par des ceremonies exterieures

D: pourquoi dites vous que c'est un culte que l'on rend au vrai dieu

R: parce que celui que l'on rend aux idoles n'est pas un vrai culte mais une superstition

D: qu'entendez vous par l'idolatrie

r: j'entends le culte et l'honneur que l'on rende interieurement et exterieurement aux creatures que l'on met a la place du Createur

D: quelle utilite un etat peut il tirer de l'exacte observance de la religion

r: toutes sortes d'avantages

D: expliquez les moi

14 R: la religion donne de la probité a
tout le monde de la justice aux princes de
la fidelité aux sujet de l'integrité aux
magistrats de la bonne foi dans le commerce
et de l'union dans les mariages

D: avant de définir les sciences et les arts
dites moi ce que c'est que la définition meme
R: la definition n'est autre chose que l'explication
de la chose qu'on définit

D: de quelle maniere se fait cette explication
R: par le genre et la différence de la chose définie
D: qu'entender vous par genre de la définition
R: j'entends par genre de la déffinition ce qui rend
la chose définie commune avec tout ce qui exis
D: qu'entender vous par difference de la définition
R: j'entends par difference de la définition ce qui
fait differer essentiellement la chose defenie de
toute autre chose existente

Laus deo semper

desen boek hoort tou aen

Maria Catharina Roelen

a hasselt

cette lievre apartient

Madamouselle

Maria Catharina Roelen

a hasselt

[illegible] Dit [illegible] gaet

[illegible] van de [illegible] ver[illegible]

[illegible] seker[illegible] [illegible]

[illegible] [illegible]